POUR ETRE INFORMES
Pour connaître toutes les dernières nouvelles les résultats sportifs et résultats des courses
350.000 PARISIENS
LISENT TOUS LES DIMANCHES
le Journal du Dimanche
DIMANCHE PROCHAIN VOUS FEREZ COMME EUX

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

SAMEDI 8 JANVIER 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.262
Saint-Lucien.
Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES !
A LA PLUS IMPORTANTE MAISON
— de vente directe au public —
BON DE GARANTIE - ÉCHANGE ADMIS
A partir de 1.450 f
OUVERT TOUS LES JOURS SAUF DIMANCHE
VENTE DIRECTE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SÉBASTIEN FROISSART

RAJUSTEMENT DES SALAIRES :

Toutes les centrales syndicales d'accord

« Retour aux conventions collectives »

demandera le cartel interconfédéral

au président du Conseil

F. O. dénonce la politique «dangereuse» du gouvernement SUR LES PRIX

Par Gaston VAILLANT.

LE Cartel interconfédéral, qui s'est réuni ce matin, a décidé de demander une audience au président du Conseil afin de l'entretenir des diverses questions actuelles. Il compte notamment réclamer la compensation indispensable de l'augmentation du prix des loyers, ainsi que la préparation au retour des conventions collectives.

Chacune des organisations qui le composent (C.F.T.C., F.O. et C.G.C.) ainsi que la C.G.T. communiste et les syndicats autonomes ont pris des positions nettes

C.G.T.

— Lutte contre l'augmentation des loyers sans augmentation compensatrice des salaires.
— Revendication à partir du 1er janvier 1949 d'une augmentation de salaires devant permettre, à la fois, de couvrir la hausse des loyers et de rétablir le pouvoir d'achat des travailleurs.

C.F.T.C.

— Retour à la liberté des salaires dans le cadre des conventions collectives, avec salaire minimum garanti sur le plan national.
— Echelle mobile appliquée notamment au minimum vital, aux prestations familiales et aux retraites.
— Application d'une juste hiérarchie des salaires.
— Maintien du système des zones de salaires, mais revu et corrigé.
— Compensation efficace de la hausse des loyers en faveur des salariés et des économiquement faibles.

Force Ouvrière

— Fixation d'un minimum vital suivant le budget type retenu par le cartel interconfédéral (C.F.T.C.-F.O.-C.G.C.).
— Retour aux conventions collectives, mais, au préalable :
Remise en ordre des salaires avec institution d'un salaire minimum national auquel viendrait s'ajouter une indemnité régionale de cherté de vie ;
Suppression des zones de salaires actuelles et leur remplacement par cinq zones pour l'ensemble du territoire ;
Rajustement du salaire minimum national selon l'évolution du budget type (par marges de 10 %).
— Loyers : même revendication que la C.F.T.C.

C.G.C. (cadres)

— Maintien de la hiérarchie actuelle des salaires en attendant la possibilité d'étendre l'éventail des salaires aussitôt que la situation économique le permettra.
— Indemnité spéciale de logement pour les cadres.
— En ce qui concerne les salaires d'une façon générale, la position de la C.G.C. est comparable à celle de la C.F.T.C. et de la C.G.T.-F.O.

Fédération nationale des Syndicats autonomes

— Minimum vital adapté au coût de la vie et garanti par l'application de l'échelle mobile des salaires après revalorisation suivant les indices de 1938.
— Compression de l'éventail des salaires de 1 à 4 au lieu de 1 à 12.
— Suppression totale des zones de salaires, des primes de rendement et du salaire à la tâche.

A noter qu'au cours de la réunion qu'elle a tenue hier soir, la commission exécutive Force Ouvrière, après avoir rappelé sa position devant la situation économique générale et devant les problèmes qu'elle pose, a condamné de la façon la plus catégorique « la dangereuse politique du

SUITE PAGE 3

PARIS dans le noir :

restrictions de soleil durant deux jours

Le soleil a mal commencé l'année : couché hier à deux heures après midi, il n'était pas encore levé ce matin à dix heures et demie — du moins à Paris.

Dans les rues du centre de la capitale, autos et autobus circulaient phares allumés tandis que, dans les magasins et les bureaux, l'éclairage électrique brillait au maximum... au grand désespoir du répartiteur du courant pour qui les « heures creuses » prenaient une singulière allure...

Cette semi-obscurité menace de durer, si on en croit la météorologie nationale, pendant deux jours encore. Le temps doux et humide favorise la formation de brouillards, et comme, par surcroît, le vent, lui aussi, se montre paresseux et refuse de souffler ce brouillard, les poussières et les fumées s'accumulent au-dessus de la capitale, créant cette nuit factice.

Dans les squares, les amoureux s'en montrent enchantés !

8 millions de bijoux volés chez le chancelier du consulat du Brésil

Un valet de chambre a disparu

Dans la nuit du 2 au 3 janvier, l'appartement qu'occupe 15, avenue Elysée-Reclus, M. de Castro, chancelier du consulat brésilien à Paris, était cambriolé et des bijoux anciens, évalués à environ huit millions, appartenant à Mme Caldera, belle-sœur du chancelier, étaient dérobés.

Les soupçons des enquêteurs se portèrent sur le valet de chambre, Charles Cardodo, Brésilien d'origine allemande. Celui-ci fut longuement interrogé au commissariat du Gros-Caillou, mais, faute de preuves, il fut relâché le lendemain. Cependant, sa culpabilité semble maintenant certaine aux policiers, car le suspect, qui devait être confronté avec d'autres constitues, a pris la fuite. (A. F. P.)

GREVE TERMINEE A L'INTENDANCE des lycées et collèges

Reprise du travail demain

Le comité de grève du personnel de l'Intendance des lycées et collèges s'est réuni dans la matinée.

Il a décidé à l'unanimité la reprise du travail demain matin.

LE GOUVERNEMENT A PEUR DE LA JUSTICE

Le scandale soulevé par la Cour des Comptes sera-t-il étouffé ?

Etonnante prise de position : l'hebdomadaire « La Tribune de France - Dissidence 40 » récuse la commission d'enquête parlementaire et réclame une commission de la Nation.

Lisez le passionnant numéro qui paraît aujourd'hui. Vous y trouverez aussi : Pourquoi la Radiodiffusion « française » a brouillé les émissions de Radio-Andorre.

Les communistes ont eu 24 heures pour déménager leur arsenal d'Ivry

Si vous ne trouvez pas chez votre dépositaire la « Tribune de France », écrivez aux bureaux de « Dissidence 40 », 78, avenue des Champs-Elysées. - 8 francs seulement.

CE LION DE TULLE ET DE SATIN C'EST CHRISTIAN DIOR...

DES 11 heures, hier soir, de somptueuses voitures amenaient dans une étroite rue du Faubourg-Saint-Germain, le Tout-Paris élégant et mondain qui venait assister au « Bal des rois », organisé par le comte Etienne de Beaumont. Vrai bal des rois, en effet, où seuls étaient admis rois et reines. Cet étonnant Charles IX c'était Jacques Fath. Ce somptueux roi des animaux, en lion de satin (notre photo) : Christian Dior. Parmi les assistants, on reconnaissait la comtesse de Noailles, la princesse Troubetzkoï et toutes les excellences du Tout-Paris. Cristaux, ors et bougies et jusqu'au classique crincrin d'autrefois ressuscitaient, pour cette nuit de féerie, une véritable atmosphère de grand siècle. Et les altesses et ambassadeurs invités à partager une galette cuisinée selon les recettes traditionnelles s'en remettaient volontiers au sort de leur désigner leur reine : toutes les femmes étaient jolies.

LA DERNIÈRE VISITE AVANT LE COMBAT

Le docteur de la boxe américaine, Vincent Nartiello, examine une dernière fois Robert Villemain avant sa montée sur le ring.

Ce soir à Madison square Garden

ROBERT VILLEMAIN

essaiera devant BELLOISE

d'affirmer la supériorité des boxeurs français

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

NEW-YORK, 7 janvier (par câble).

DANS le match France-Etats-Unis de boxe qui se livre en ce moment dans la catégorie des poids moyens, le combat de ce soir, au Madison Square Garden, entre le Français Robert Villemain, ex-champion d'Europe des poids welters, et Steve Belloise, le crack italo-américain de cette ville, prend une importance de tout premier ordre. On peut même dire que le prestige de la boxe américaine, non seulement au point de vue réputation, mais aussi de style, en dépend.

Jusqu'à présent, en effet, les « fighters » de ce côté de l'Atlantique, surtout dans la catégorie des poids moyens, étaient considérés comme invincibles. Il a fallu la venue de Marcel Cerdan pour déchanter sur la valeur de l'école pugilistique yankee, mais les sportsmen ne sont pas encore tous convaincus. Si ce soir Villemain confirmait la supériorité du poing français, la démonstration serait flagrante ; Cerdan tout en étant une grande tête de fille, ne serait pas l'exception. Déjà Laurent Dauthuille, qui n'a cependant rencontré, jusqu'ici, que des adversaires de second plan, a contribué à ébranler certaines convictions, avec une nouvelle victoire française, ce serait complet.

Mais il ne faut pas vendre la peau de l'ours... Steve Belloise est un gaillard solide qui a eu trente ans il y a quelques jours et qui, avec Bert Lytell, est classé immédiatement derrière Tony Zale, considéré jusqu'à nouvel ordre comme le champion d'Amérique. Belloise est particulièrement réputé pour son punch et, depuis deux ans, a remporté plus de victoires par knock-out qu'aux points. Il a notamment obligé à l'abandon en cinq rounds Georgie Abrams que Cerdan, quelques mois auparavant, a eu tant de mal à battre aux points pour son premier combat aux Etats-Unis.

A l'encontre de Belloise, le champion français Villemain ne compte pas sur sa puissance de frappe pour vaincre, mais sur sa vitesse et son habileté. Qui triomphera ? Le punch ou la science ? Belloise est toujours favori, mais sa cote est en baisse depuis quelque temps et le clan français de New-York y est pour quelque chose, car sa confiance s'est accrue depuis que Robert Villemain est arrivé et a démontré ses grandes possibilités au « Catholic Youth's Gymnasium », où il a aussi étonné les Américains.

(Lire les détails en page 4.)

Un peu de paix dans le désert...

L'ÉGYPTE et ISRAËL ONT CESSÉ LE FEU DANS LE NEGHEV

TELL-AVIV, 7 janvier. (A.P.).

L'ETAT-MAJOR d'Israël a donné aux troupes du Neghev l'ordre de cesser le feu à 14 heures (heure locale), de rester sur leurs positions et de ne tirer que si elles sont attaquées.

De son côté, l'Egypte a également accepté le « Cessez le feu », qu'elle avait d'ailleurs proposé elle-même. C'est la première fois que l'Egypte et Israël ont négocié directement, en présence seulement d'observateurs de l'O.N.U.

Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères a déclaré que le gouvernement israélien était prêt à discuter les termes d'un armistice avec les Egyptiens et à coopérer avec la commission de conciliation prévue par la résolution du Conseil de sécurité du 11 décembre dernier.

Londres demanderait la levée de l'embargo sur les armes

LONDRES, 7 janvier (U.P.). — On apprend à Londres que le gouvernement britannique demandera peut-être au Conseil de sécurité de revenir sur sa décision en ce qui concerne l'embargo mis, au printemps dernier, sur les armes à destination du Moyen-Orient.

METRO :

"L'économie réalisée par le super plan de détresse serait minime" déclare un technicien

Et voici le nouveau super-plan de détresse que le ministère des Transports d'une part, et celui de l'Industrie et du Commerce d'autre part, sont en train de mettre sur pied.

Les transports à traction électrique et notamment le Métro, en font les frais.

Date d'entrée (probable) en vigueur : 15 février.

● Arrêt du trafic du métropolitain à 0 h. 45 au lieu de 1 h. 45.

● Suppression des appareils élévateurs.

● Fermeture de certaines stations. (Peut-être) « genre de restrictions purement spectaculaire, et l'économie réalisée sera minime », déclare un technicien.

Le metteur en scène américain VICTOR FLEMING

meurt d'une crise cardiaque

PHOENIX (Arizona), 7 janvier (U.P.). — Le grand metteur en scène américain Victor Fleming est mort hier soir d'une crise cardiaque. Sa santé laissait à désirer depuis deux ans.

Le dernier film réalisé par Fleming aura été « Jeanne d'Arc » qu'incarna Ingrid Bergman.

300 millions de dégâts

UN ENTREPOT BRULE

A CHATEAUROUX

TOURS, 7 janvier (*De notre correspondant particulier*). — Un incendie a complètement détruit, la nuit dernière, avenue de la Manufacture à Châteauroux, un bâtiment des Filatures Balsan, où se trouvaient entreposées 300 tonnes de laine.

Il était trois heures du matin lorsque des voisins aperçurent des flammes sortant des fenêtres et du toit de cet entrepôt, construit en bordure de l'Indre, et heureusement isolé des autres bâtiments de l'usine. Les pompiers de Châteauroux et de Déols, à leur arrivée, durent se borner à faire la part du feu et protéger la filature, toute proche. L'entrepôt, mesurant 3.000 mètres carrés, a été entièrement la proie des flammes.

Les dégâts sont évalués à plus de 300 millions. Les causes du sinistre sont inconnues.

Les 300 tonnes de laine détruites constituaient les six mois d'approvisionnement de la filature.

UNE GRANDE ENQUÊTE de "Paris-presse-l'intransigeant" : QUEL EST VOTRE PROBLÈME N° 1 ?

POUR LE MANS

berceau de la mécanique

la grande affaire

c'est la résurrection des « 24 heures automobile »

(De notre envoyé spécial Pierre SANDAHL.)

AVANT la guerre, la vie se déroulait au Mans au rythme calme d'un gros bourg.. Mais la vie paisible et silencieuse des Manceaux était cependant agitée d'un vent de folie pendant quinze jours chaque année, les quinze jours qui précédaient la fameuse course d'autos en circuit fermé, les « Vingt-quatre heures du Mans ».

La moindre pétrolette de godelureau, la plus modeste 5 CV ne roulaient plus qu'avec leur pot d'échappement ouvert pour se mettre à l'unisson des bolides prestigieux des grandes usines mondiales. Dans ce chef-lieu où, en temps ordinaire, on n'oserait pas interpeller un passant d'un trottoir à l'autre, ce n'étaient que vrombissements terribles.

Or, depuis 1939, Le Mans n'a plus sa fameuse course en circuit fermé qui doublait sa population pendant deux semaines. Mais les Manceaux sont sur le point de retrouver la célèbre épreuve. Il est certain maintenant qu'en juin 1949, les grandes marques s'affronteront de nouveau sur les 13 kilomètres 920 mètres du parcours.

Certes, le Mans a d'autres problèmes.

— Cette ville est passée, en 15 ans, de 72.000 à 104.000 habitants, m'a dit un conseiller général. Avec ses petites maisons, elle atteint le périmètres de Lyon. Et il nous manque 5.000 logements.

Centre ferroviaire et industriel, Le Mans a été sinistré à 19 %. A l'afflux de population provoqué par son développement, la ville voit ajouter la détérioration de ses vieilles maisons ébranlées par les bombardements.

L'adjoint au maire, accompagné d'un architecte, m'a fait les honneurs de la vieille ville. Des maisons Renaissance du plus pur style sont en voie de réfection. La maison du Pilier-Rouge, dite du bourreau, est étayée par des poutres énormes.

Dans le même quartier, la maison d'Adam conserve encore les admirables sculptures du XVIe siècle, représentant le premier homme et la première femme séparés par la pomme qui fit leur malheur.

— Nous voulons à la fois sauver et restaurer une cinquantaine de maisons d'époque, me dit l'adjoint au maire. Puis nous les dégagerons de manière que ces merveilles ne soient plus masquées.

Fermes sans électricité

Dans la Sarthe, il y a des fermes sans électricité, cependant que dans d'autres on trouve frigidaire et machine à laver.

— Il est inadmissible que dans un hameau comptant quatre fermes et deux maisons de commerce, il n'y ait pas d'électricité, m'a dit un paysan.

Ce que ce brave homme oubliait de dire, c'est que, presque à la déclaration de guerre, il a refusé de dépenser un franc pour l'installation de l'électricité.

Mais le logement, l'électrification, l'urbanisme, la modernisation n'inspirent certes pas autant que les 24 heures. Sur ce sujet, les Manceaux s'animent et deviennent intarissables, alors Le Mans n'est plus un simple chef-lieu mais une ville d'importance mondiale.

A 40, 50 kilomètres à la ronde, interroge-t-on un hôtelier, qu'il s'écrie :

— Naturellement, on dit que nous sommes les bénéficiaires. Mais quand il y a les 24 heures, c'est tout le commerce qui est actif. On achète du linge, de la vaisselle, du

SUITE PAGE 2

Dernière minute

JUGEMENT IMPREVU DANS L'AFFAIRE DES PETITES AILES :

Toutes les peines sont réduites en appel, même celle du tortionnaire Monnier !

La 10e chambre de la Cour d'appel a rendu son jugement dans l'affaire des Petites Ailes de Montmerency.

Contrairement à tout ce qu'on pouvait penser, la Cour a réduit toutes les peines : Jules Monnier voit sa peine de 3 ans de prison réduite à 13 mois et la peine de 60.000 frans d'amende supprimée ; Mme Monnier n'a plus qu'un an de prison ; Georgette Fisteberg, 10 mois de prison ; les demoiselles Garcia et Chiorino, 8 mois de prison. Toutes ces peines, à l'exception de celle de Monnier, avec sursis.

Quant au docteur Blintzkowski, il est purement et simplement acquitté.

DE GAULLE : Pas de coup d'Etat en 1949

LE retour du général ne se fera pas tout seul », écrit Albert Ollivier dans le « Rassemblement », l'hebdomadaire du R. P. F. « Phrase menaçante, qui signifie que le général a préparé son coup d'Etat ! », se sont aussitôt écriés ses adversaires.

Où est la vérité ?

Quelles sont les chances de de Gaulle d'accéder au pouvoir en 1949 ?

SAMEDI-SOIR, cette semaine, répond à ces questions.

Dans le même numéro, vous trouverez :

— La machine à détruire les continents.

— Kravchenko craint d'être abattu avant son procès.

— Le quartier le plus chaste de Paris : Saint-Germain-des-Prés.

— L'Amérique fait six reproches graves à la France.

— L'histoire de la « Manon » de Clouzot.

— Renée Saint-Cyr a un nouveau cavalier servant.

— Le grand roman de J. Hadley Chase : « 12 Chinetoques pour une souris » ; une nouvelle inédite, les histoires de Roger Nicolas, les potins de la semaine, etc., etc.

C.C.C.
35 à 41 Bd Haussmann Paris
C.C.C.
Imperméables
Gabardines - Lodens
Manteaux et pardessus imperméabilisés
Doublures amovibles

Marie-Noël
SOLDE avant inventaire
MANTEAUX pure laine à partir de : 6.480 f
ROBES pure laine à partir de : 3.500 f
Magasin ouvert sans interruption de 9 heures à 19 heures
24, Bd SAINT-DENIS
Métro : Strasbourg-Saint-Denis

SAMEDI 8 DIMANCHE 9 LUNDI 10 15 JOURS SUIVANTS
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO
centralise pour vous
TOUTES LES MARQUES SANS EXCEPTION
vendues et livrées immédiatement
A CRÉDIT
sans aucune formalité, au meilleur prix de tout Paris
Garantie totale - Superbe cadeau à tout acheteur
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MENILMONTANT
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 heures

THEATRE VERLAINE
66, rue de Rochechouart
MAITRE APRES DIEU
125e

Commencez 1949 dans la joie !
AVEC NOEL-NOEL
et ses CASSE-PIEDS
MADELEINE LA ROYALE | CHAMPS-ELYSEES LE PARIS | GRANDS BOULEVARDS ROYAL-HAUSSMANN

Paramount
ELDORADO
LE RITZ
LES PORTIQUES
GABY MORLAY
SUZY CARRIER
JEAN MARCHAT
LAJARRIGE
DANS
TROIS garçons, UNE fille
D'APRES LA PIECE DE ROGER-FERDINAND
UN FILM DE MAURICE LABRO
AVEC MAURICE FAVIERES, NELLY VICK, LUCE FABIOLE
ET FRANCOIS-PATRICE
PRODUCTION LES FILMS F.A.D. — DISTRIBUTION CINE-SELECTION

GAUMONT PALACE REX
...d'une violence inouïe !
JENNIFER JONES
GREGORY PECK
JOSEPH COTTEN
DANS UNE PRODUCTION DE DAVID O. SELZNICK
DUEL au Soleil
Mise en scène de KING VIDOR
avec LIONEL BARRYMORE
HERBERT MARSHALL ★ LILLIAN GISH
WALTER HUSTON ★ CHARLES BICKFORD
en Technicolor CONSTELLATION

«LA SOURIS» FUT SACRÉ ROI DES CAMELOTS

pour avoir su vanter les mérites d'un coussin électrique

par Alexandre BREFFORT.

LES boulevards sont montés à l'assaut des Champs-Elysées. Ce « rush » qui bouscule le cadastre a comblé de joie le Tout-Paris, qui eut l'avantage d'assister à ce journoi d'éloquence populaire. Les soiristes notaient sur leur carnet des noms prestigieux appartenant au théâtre, à l'écran, aux lettres même.

Et l'on put voir Jean Tissier qui sur un écran nous recommande à la minute des esquimaux, une lame fameuse se retenir pour n'en pas acheter une demi-douzaine — ô dérision — d'une autre marque.

Quant à M. de Fouquières il ne fut pas le moins surpris de s'entendre citer par Raymond la Cravate, qui semble connaître par cœur les précis d'élégance.

Après une présentation brillante de Pacta, qui joint à sa faconde des talents étonnants de manipulateur, les concurrents furent entendus dans leur numéro habituel. Ensuite une seconde épreuve leur imposait une improvisation. C'était la grande difficulté. Certains s'en tirèrent fort habilement, mais d'autres — qui l'eût cru ? — eurent le trac. Je crois qu'aujourd'hui, revenus à leur « placarde », habituelle ils auront du mal à s'expliquer l'espèce de petite boule dure que vous monte dans la gorge quand vous vous savez guettés par le magnésium des photographes.

Certains boniments, encore que fort verveux, furent trop longs. Mais l'assistance était en état de réceptivité et fit un sort à moults boutades et quolibets. A 2 heures du matin on s'enthousiasmait encore pour un fabricant de bulles qui ne pensait nullement à s'excuser de donner un prix au vent qui passe. Une ovation fut faite à la capacité thoracique.

Demain, la bulle montera en Bourse. La Cravate dut changer d'emploi pour prôner les vertus d'une glycérine monégasque et La Souris cligna de l'œil pour expliquer de sa voix grasseyante qu'un coussin chauffant « c'est déjà la moitié du devoir conjugal accompli ».

Cela lui valut d'être proclamé Roi des Camelots pour 1949 et de recevoir les attributs royaux des mains de Son Excellence l'ambassadeur d'Argentine.

Vive le roi !

Il faisait très chaud dans la salle et malgré toute leur virtuosité les camelots parisiens furent certainement battus par les garçons du Colisée qui, par le simple prestige de leur veste blanche, placèrent un nombre incroyable de bouteilles de champagne, sans prononcer un mot.

Tout le reste était température.

L'exotisme à l'assaut de St-Germain-des-Prés

CETTE nuit, l'existentialisme de Saint-Germain-des-Prés a reçu une rude attaque de la part des éléments outre-océaniques que Paris a acquis depuis la résurrection des produits coloniaux.

A deux pas de la Rhumerie martiniquaise, un nouveau club a ouvert sa porte : « Les Amis de la presqu'île ».

On ne sait pas exactement de quelle presqu'île il s'agit, mais par la grâce d'un exotisme bruyant ce nouveau club a planté un drapeau au sein de Saint-Germain-des-Prés.

Venant de Saint-Tropez, une tribu s'est installée rue Jacob avec son cortège de masques nègres, de totems, de filets pour pêcheurs d'éponges, de lampes-tempête, de coquillages pour écouter l'écho de la mer, de perroquets en bronze, de tam-tams à symphonie majeure...

Simone Signoret, Yves Montand, Yves Allégret et Gérard Philipe sont venus cette nuit écouter dans ce nouveau club les accents de rythmes exaltants. De nombreux punchs et liqueurs en tous genres ont entretenu l'atmosphère.

Toute une poésie renouvelée de Blaise Cendrars s'est donné libre cours et l'on a entendu les orchestres de Claude Boli, de Senar Senghor se livrer aux jeux des vedettes pour âmes maritimes.

LE MANS

(Suite de la première page.)

matériel. Les cinémas et les cafés ne désemplissent pas pendant quinze jours.

Un budget de 80 millions

Les dirigeants de l'Automobile-Club de l'Ouest assurent que l'été prochain la grande course se déroulera comme avant guerre, bien que toutes les installations, tribunes, stands de ravitaillement, etc... aient été détruits par les bombardements et l'occupation allemande. 103 millions de francs ont été accordés au titre des réparations à l'A.C.O. L'organisation devra se contenter pour la première année de 80 millions.

20 millions du ministère de la Reconstruction (1re tranche de réparations).

20 millions de la Ville du Mans.

40 millions d'emprunt au Crédit National sous garantie du conseil général.

La Sarthe a la chance d'avoir un député, Christian Pineau, qui est aussi ministre des Transports et du Tourisme.

Evidemment l'élément économique n'est pas négligeable dans la fameuse épreuve. Mais, ce qui l'emporte nettement dans toute la région, c'est un sentiment de fierté.

— Le Mans, c'est le berceau de la mécanique, disent les Sarthois. Les frères Wright y firent leurs premiers vols d'essai. C'est le pays de la famille Bollée. Renaud a installé une usine au Mans.

Naturellement, à l'A.C.O., on n'est pas en reste d'orgueil. On me montre la plaquette de grand luxe éditée par la fameuse marque anglaise Bentley, qui est parvenue à concurrencer Rolls-Royce : elle est entièrement consacrée à l'épreuve du Mans. Bentley, dans cette plaquette, s'étend en détail sur toutes les épreuves auxquelles la marque a participé depuis 1925. La rigueur du règlement et le sérieux de son application sont mis en évidence.

— Lorsque l'épreuve fut créée par Charles Faroux, Georges Durand, Emile Coqui, etc., en 1923, on atteignait la moyenne de 77 km. à l'heure, dans l'étape de 400 km. sans ravitaillement, me dit le secrétaire général de l'A.C.O. En 1939 elle était de 137 km.

L'épreuve du Mans est aussi à l'origine d'améliorations telles que le démarrage électrique. Et, parmi les monstres d'acier de la construction automobile ayant participé à l'épreuve en 1939, on reconnaît les caractéristiques des carrosseries de série américaines d'aujourd'hui.

— Quant au succès de l'épreuve après 10 années d'interruption, l'A.C.O. m'en donne une idée succinte.

Les demandes affluent déjà, notamment d'Angleterre.

Des chambres sont déjà réservées dans les hôtels du Mans et de la région.

Les 24 et 25, les grandes marques s'affronteront pour l'épreuve d'endurance. Et pendant quinze jours, les jeunes Manceaux pourront faire exceptionnellement un bruit infernal avec leurs machines... s'ils ont quelques litres d'essence à mettre dedans.

(Copyright 1949 by Pierre Sandahl.)

Prochain article :
RENNES

A la table de Madame Pernelle

LE BORTSCH

C'est en somme le pot-au-feu russe. Il a le grand avantage d'être d'autant meilleur qu'il est réchauffé. On peut donc en faire une quantité suffisante pour plusieurs jours.

Dans une grande marmite, faites revenir dans un demi-verre de vinaigre une betterave rouge coupée en dés. Ajoutez une livre de choucroute crue préalablement bien lavée. Remplissez d'eau. Joignez un morceau de suere, un gros oignon, une carotte coupée en quartiers, un morceau de poitrine de bœuf détaillée en gros cubes, un morceau de palette de porc fumée, quelques tomates épluchées et dont vous avez retiré les pépins, quelques grains de poivre. Laissez cuire à toute petit feu (comme un pot-au-feu) pendant trois à quatre heures. Une demi-heure avant la fin de cuisson, ajoutez encore un saucisson cru. Vérifiez l'assaisonnement. Servez dans une grande soupière frottée d'ail. Pour que ce soit parfait, il faudrait une cuillère de crème fraîche dans l'assiette de chaque convive !...

LA RADIO

Vous pourrez écouter vendredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE : 23 h. 15, Musique du soir.
VARIETES : 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h., Ainsi va le monde ; 19 h. 20, Vos goûts et mes couleurs ; 22 h. 45, Emission poétique.
THEATRE : 20 h. 30, Le Jongleur de Notre-Dame, miracle en trois actes de Massenet.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE : 22 h. 32, Place à la danse.
VARIETES : 18 h. 48, Jeux radiophoniques ; 20 h. 5, La vedette inconnue ; 20 h. 20, L'Heure joyeuse ; 22 h., Quatre garçons et une fille, par Pierre Brive.

...et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 7 h. 22, Jardins à la française ; 9 h. 15, Université radiophonique internationale ; 12 h. 10, Disques ; 12 h. 30, Orchestre de Nice ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 12, Orchestre de Lille ; 15 h. 30, « Ligne n° 9 », pièce de Pierre Deseyves.
PROGRAMME PARISIEN. — 7 h. 45, Les refrains du rancho ; 8 h. 15, Culture physique ; 8 h. 30, La femme au foyer ; 12 h., La Guinguette est toujours fleurie ; 13 h., Jeux d'orchestres.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Vendredi après-midi. — Jour important pour les 20-25 janvier, juin et septembre. Ils trouveront des arguments pour défendre leur cause ; écriront avec facilité et réussiront, aussi bien dans les entreprises commerciales que dans les professions intellectuelles. Porter de l'écossais, parler haut et ferme, avec courage et franchise. Le droit triomphera.

Samedi matin. — Tout ce qui se rapporte à la musique, au cinéma, à l'amour tendre, sentimental et fidèle, enchantera ces courtes heures que les fleurs blanches et bleues rendront plus précieuses encore. Offrir des perles, du platine, de l'argent, des verreries ou des dentelles et se bien garder du scepticisme et de l'oubli.

DAUNOU
AVEZ-VOUS VU LES J3 DANS
ILS ONT 20 ANS...
10e MOIS DE SUCCES
1949
Commencez bien l'année...
TINO ROSSI
DANS
DEUX AMOURS
SCENARIO ORIGINAL ADAPT. ET DIAL. DE JEAN-PIERRE FEYDEAU
AVEC SYLVIE ET J. FUSIER-GIR, ANDRE BRUNOT ET GABRIELLO, GENEVIEVE MORSE ET FLORENCIE, SIMONE VALERE ET DELMONT
MISE EN SCENE DE RICHARD POTTIER
EMPIRE - APOLLO
PLAZA - MAX LINDER
A PARTIR DU VENDREDI 7

EUROPEEN ✦ ALIBERT
GERMAINE GERLATA — RITA MAZZONI — PAUL ENSIA
dans VOICI MARSEILLE
7 DERNIERS JOURS

LES VEDETTES (EN VERSION FRANÇAISE)
TOUTE LA VIE FAROUCHE DU FAR-WEST !
LES PILLARDS DE LA VILLE FANTOME
1re ÉPOQUE : LE TRAIN DU CRIME ET TERREUR SUR ORO-GRANDE
UN FILM UNIVERSAL

CINÉCRAN-CAUMARTIN
17, RUE CAUMARTIN
METIER DE FOUS

MARIGNAN MARIVAUX
Cherchez vous le SEUL Parisien à n'avoir pas encore vu...
AUX YEUX DU SOUVENIR
UN FILM DE JEAN DELANNOY
7EME SEMAINE DE TRIOMPHE
ET 325.000 SPECTATEURS

MEDRANO
Le cirque de Paris
DEMAIN A 15 H.
NOUVEAU PROGRAMME
Pour la première fois sur la piste
LA COMPAGNIE GRENIER-HUSSENOT
dans une nouvelle pantomime
LA NOCE en FOLIE !
...1/2 heure de folle gaîté et 12 Attractions INTERNATIONALES
LOC. de 11 à 19 h. TRU. 23-78

ROYAL HAUSSMANN
(LE STUDIO)
LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE

Cabarets et Dancings

Les maisons figurant dans cette rubrique, **par ordre alphabétique**, font partie du « Groupement des Directeurs des Etablissements de danse, cabarets, attractions de France ».

Elles diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables selon vos goûts et vos moyens.

AIGLON 11, rue de Berri - BAL. 44-32 Thé dans. 17 h. - Cab. 22 h.
BADINAGE 1, r. Balzac, ELY 48-22 LILY FRANCE
CABANE CUBAINE 42, r. Fontaine TRI. 16-58
CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu ch. frede. Ely. 46-60
CASANOVA 2, av. Rachel.MON.93-96 CLAUDE ALPHAND
CENTRAL AVENUE FRED ADISON TAVERNE DES CHAMPS-ELYSEES Thé, soir. 21, av. Ch.-Elys. BAL. 19-30
CLUB DE L'OPÉRA Dîners - Renée LAMY - Orch. TOSCANO 19, rue Joubert - TRI. 44-73 et 88-09
FÉTICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot (Pigalle)
FRISCO LE ROI DU RIRE, 58, r. N.D.-de-Lorette. TRI. 06-18
FROU-FROU 13, bd Edgar-Quinet 15 art., 200 costumes
GRAND JEU 58 rue Pigalle, 58 TRI. 68-00
Gd LARGE 16, r. Poncelet (Ternes) GUS VISEUR. Cons. 150 fr.
LIBERTY'S Dîners gala - 5, place Blanche - TRI.87-42
MIMI-PINSON 79, Ch.-Elysées 2 grands orch.
NIGHT CLUB 6, r.Arc.-Houssaye (Etoile) ELY.63-12
OPERA-DANCING Palais Berlitz 10 r.d.Honovre
SHEHERAZADE 3, rue de Liège TRI. 85.20, 41-68
VILLA D'ESTE 4, r. Ars.-Houssaye Ely. 78-44 (Etoile)
ZODIAC 8, bd Bonne-Nouvelle, 8 JACKMAN ET DED MONTY

Chez JOSEPHINE BAKER
CLUB des CHAMPS-ELYSEES
Thés - Dîners - Soupers - ELY. 73-90
CLUB DE PARIS 4, r. J.-Mermoz ELY. 20-38
Dîners Soupers TOUTE LA NUIT
TOURISTE Rest. - Concert - Dancing Pte Maillot. - PAS. 57-50
Dîners, soupers, TOUTE LA NUIT

Chez JOSEPHINE BAKER

M. STOP faisait manger une galette aux louis d'or

JOSEPHINE BAKER, reine du cabaret, se devait de tirer les rois chez elle, et c'est à minuit que deux petits négrillons apportèrent cinq grosses galettes que M. Stop se mit à découper avec une dextérité de pâtissier.

Les mains de l'innocence — celles des négrillons, en l'occurrence — tirèrent des numéros qui correspondaient à toutes les tables et chaque numéro appelé recevait sa part de galette.

Deux cris fusèrent parmi l'assistance : une reine et un roi venaient de découvrir, non pas la fève, mais les louis d'or que M. Stop avait glissés dans les morceaux de galette.

Joséphine Baker et M. Stop félicitèrent le roi et la reine qu'ils couronnèrent aussitôt ; mais, à la demande de la salle, ces majestés éphémères durent d'abord satisfaire aux exigences de l'article 12.

Le roi et la reine interviewés par M. Stop, déclarèrent :

Le roi : « Je vais boire mon louis ».

La reine : « Je vais conserver mon louis pour m'en faire une breloque ».

Suivant la tradition, le roi et la reine trinquèrent, et Joséphine Baker reprit son tour de chant, qui fut longuement applaudi.

■

Ci-dessus : Joséphine et M. Stop couronnent les souverains d'un soir.

A. B. C.
Aujourd'hui début du programme sensationnel avec
LILY FAYOL
LES 3 PETERS SISTERS
et 12 attractions vedettes inédites qui éblouiront Paris
Mat. Lundi, Jeudi, Samedi, 15 heures
Soirée 21 h. ; Dimanche 2 matinées

NAPOLEON VO PARISIANA
TERRIFIANT INATTENDU !
L'HOMME AUX LUNETTES D'ECAILLE
Claudette COLBERT
Robert CUMMINGS
Don AMECHE
UNITED ARTISTS

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"
ROMAN INEDIT DE VICKI BAUM
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — *Clarinda raconte comment elle a suivi jusqu'au Mexique son amant, Felipe de Las Fuentes, après avoir quitté son mari et Weimar, sa ville natale. Arrivé à la Vera-Cruz, Felipe vient d'apprendre que de nouveaux filons d'argent, découverts dans ses mines, ont fait de lui un des hommes les plus riches du pays...*

31. - Une nuit enchantée...

PEU à peu, on sut qu'un messager spécial, chevauchant à toute allure depuis des semaines à travers le Mexique balayé par les sables, avait apporté à l'office Peralta une lettre pour qu'elle soit remise à Felipe dès son arrivée. Mais cette lettre de Bert Quaille, que nous attendions depuis si longtemps, avait été égarée dans la confusion qui avait suivi la mort de don Alonso Peralta.

Le jeune Enrique Peralta l'avait trouvée dans les papiers de son père qu'il avait emportés à l'hacienda El Encanto pour les étudier sans être dérangé. Un autre messager avait été envoyé à Vera-Cruz ; retardé par un éboulement, il avait éveillé au petit jour l'un des employés des Peralta.

Ainsi, la nouvelle de la « bonanza » de Felipe Contreras avait été commentée ce matin-même sur les marchés de la cathédrale, sous les porches, au marché et dans les cantinas, aussi bien que dans les demeures d'officiers et les palais des nobles richissimes avant que de nous trouver enfin à la Casa Catalan.

Felipe l'accepta avec un calme qui me montra une nouvelle face de son caractère nuancé.

— Pourquoi serais-je surpris ? Pourquoi en perdrais-je le souffle ? Je savais que cela devait arriver tôt ou tard. Je ne suis pas fou, Clarinda, même si vous le croyez par moment. Quand j'ai acheté pour presque rien cette mine inondée je savais que ce que je devais faire, c'était de creuser un puits plus profond. Roberto a fait du bon travail, mais ce n'est que le commencement. Il nous faudra aller plus bas encore, suivre la Veta Madre plus bas et plus bas. Le puits le plus profond du monde, mon puits porte-bonheur ; je le nommerai le Santa Clara, en votre honneur. »

Toujours tourmenté de la crainte que je puisse attraper la fièvre jaune, Felipe m'emmena sans délai à El Encanto dont la haute altitude était une sécurité et où nous fûmes reçus avec tout l'éclat dû à la nouvelle situation de Felipe.

Au cours du substantiel dîner, don Enrique — une petit homme un peu fat avec une petite bouche pincée sous une moustache abondante — me traita avec tous les égards possibles, mais immédiatement après, les deux hommes allumèrent leurs cigares et se retirèrent dans une autre pièce pour discuter d'affaires importantes. Felipe, mon joueur, bien-aimé, mon aventurier, le folâtre compagnon de mes nuits était maintenant un homme riche et puissant, et sa nouvelle fortune entraînait des responsabilités et de graves décisions.

Je restai seule, me sentant un peu abandonnée, un peu nerveuse. Pendant quelques instants, j'écoutai les bruits de l'hacienda se préparant au sommeil, mais il y avait trop de Heigenhausen dans les voix et les senteurs vespérales et je ne voulais pas penser à Heigenhausen. Don Enrique, avec un tact des plus courtois, m'avait logée dans la chambre de sa défunte femme pendant qu'il mettait Felipe dans une autre partie du vaste domaine. C'était la manière la plus polie de montrer que j'étais reçue ici, non comme la compagne de voyage de Felipe sujette à caution, mais comme la princesse Pontignac, une dame de réputation sans tache et de pureté évidente.

En définitive, Felipe était dans l'impossibilité de me venir voir dans cette chambre, même pour me dire un rapide bonsoir. Mais comment je pourrais m'endormir sans prendre sa main dans la mienne ? Je l'ignorais.

Je me dévêtis et, dans un grand bassin de cuivre martelé, je me rafraîchis délicieusement les paupières, les mains et le visage, le cou, les bras et les épaules. En Allemagne je n'avais pas connu quel ravissement c'était de barboter, se rincer, s'inonder, de gaspiller l'eau fraîche, claire, délicieuse, l'eau bénie du printemps ; mais j'avais appris depuis. Rafraîchie, je me glissai dans mon déshabillé de mousseline blanche et m'étendis sur le lit austère et dur de feue senora Peralta.

Je fermai les yeux mais ne trouvai pas le repos, car une espèce de feu d'artifice commença à tourner sous mes paupières. Un kaléidoscope de choses vues pendant le voyage, un pêle-mêle de paysages et de gens, d'arbres et d'animaux et de visages, une débauche de visions que mes yeux durent retenir sans que j'en eus conscience...

Ce soir-là, à El Encanto, tout ce que j'avais vu durant le jour n'était dans mon esprit qu'un chaos insensé. J'ouvris les yeux et contemplai le triangle lumineux dessiné par la lune sur les carreaux. Je n'avais pas dormi ; le cortège d'images avait cessé et seule restait une paix profonde, rendue plus profonde encore par le bruit de milliers de grillons, semblable au frémissement d'un archet enchanté sur une fine corde d'argent, dans la nuit d'ombre et de lumière.

Je sortis sur la galerie devant ma porte, et regardai le ciel. L'hacienda était endormie, c'était un fouillis baigné d'argent partout où la lune frappait une surface lisse, un toit de tuiles, un cercle d'eau claire dans l'auge de pierre d'une fontaine, une jarre polie, une selle brillante jetée sur une haie.

Je posai la main sur la rampe fraîche et moite et descendis sans faire aucun bruit, presque immatérielle.

Je traversai un patio, pénétrai dans l'ombre d'une porte voûtée, arrivai à un second patio. Les bâtiments semblaient assoupis ; derrière les persiennes closes, les fenêtres étaient sombres, grillées, barrées, fermées. Et un parfum arriva jusqu'à moi, un mélange incomparable de douceur et d'amertume, une senteur entièrement nouvelle et cependant bien connue comme si je l'avais attendue toute ma vie. Je la suivis cédant à son appel. Mes yeux s'habituaient au clair de lune. Je traversai un étroit guichet et fus alors au cœur de cette fragrance, dans une plantation d'orangers en fleurs. Ils formaient une coupole obscure et leurs branches les plus basses touchaient presque le sol. Je pouvais voir leur feuillage lustré, les fleurs de cire, quelques verts boutons et les fruits mûrs et pâles dans leur faible lueur diffusée par mille verts lutsents.

Et puis je vis Felipe.

(*A suivre.*)

Aujourd'hui, Paris vous offre...

THEATRES

Opéra, 20 h. 15, Don Juan.
Opéra-Comique, 20 h. 30, La Précaution inutile.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Sapho.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La Reine morte.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard
Ambassadeurs, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Le Revizor.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Chapiteau, 21 h., Q.q. pas dans le cirage.
Ch. de Rochefort, 21 h., Voyage à trois.
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie des Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram, 21 h., Interdit au public
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard-VII, 21 h., Huis clos.
Etoile, 21 h., Ignace (Fernandel).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Grande-Duchesse
Gaîté-Montparnasse, 21 h., La fenêtre de Stéphanie.
Gramont, 21 h., Semaine anglaise.
Gd-Guignol, 20 h. 45, Le Rire de Rosalba
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 21 h., Spectacle Maxa.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Mathurins, 21 h., N'empêchez pas la musique.
Michel, 21 h., Le Secret des Dieux.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs d'autruche
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là
Montp.-Baty, 21 h., Maya.
Noctambules, 21 h., Clara.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Porte-Saint-Martin, 21 h., Un P'tit Mari en or.
Potinière, 21 h., Les verts galants.
Renaissance, 21 h., Prosper.
Saint-Georges, 21 h., Si je vis.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Danse de mort
Théâtre Champs-Elysées, 21 h., Carmen Amaya et sa Compagnie.

● Georges Thill étant grippé, le récital qui devait avoir lieu le samedi 8, est reporté au vendredi 28 janvier. Les billets restent valables.

POUR DONNER VOTRE AVIS ...puisque tout le monde en parle allez voir *VOYAGE A 3* de Jean de LETRAZ et un trio étincelant : Daniel Clérice et Mona Goya, aux côtés de Pierre Stephen, au Théâtre Ch. de Rochefort, 64, r. du Rocher

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, D'homme à hommes.
Apollo, Deux amours.
Artistic, Cité de l'Espérance.
Astor, La Belle Meunière.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
Cinévog, L.Souvenirs ne sont pas à vend.
Colisée, Les Parents terribles.
Eldorado, Trois garçons, une fille.
Empire, Deux amours.
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
Impérial, Bagarres.
La Royale, Les Casse-pieds.
Madeleine, La Belle Meunière.
Marignan, Aux yeux du souvenir
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
Max-Linder, Deux amours.
Paramount, Trois garçons, une fille.
Paris, Les Casse-pieds.
Pereire, Femme sans passé.
Plaza, Deux amours.
Portiques, Trois garçons, une fille.
Ritz, Trois garçons et une fille.
Royal-Haussmann (Club), La Bataille.
Royal-Haussm. (Méliès), Les Casse-pieds
Royal-Haussmann (Studio), Bataille de l'eau lourde.
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California, Les Voyages de Sullivan.
Caméo, Les Pirates de Monterey.
Ciné-Michedière, Bonne à tout faire.
Cinémonde, Ambre.
Dauphin Cadet, Démons de la liberté
Demours, Boule de Feu.
Français, Narcisse noir.
Gaîté-Rochechouart, La Bête aux 5 doigts
Gaîté-Clichy, Changeons de sexe.
Gaumont-Palace, Duel dans le soleil
Helder, Sept ans de malheur
Images, Le Mangeur d'hommes.
Les Vedettes, Les Pillards de la ville fantôme
Lynx, Narcisse noir.
Midi-Minuit, Le Soleil se lèvera encore
Moulin-Rouge, Frisson d'amour.
New-York, Changeons de sexe.
Olympia, Les Exploits de Pearl White
Pagode, L'Etrangère.
Palace, Le Justicier de la Sierra
Parisiana, Les Pirates de la Manche.
Reflets, Le Mangeur d'hommes.
Rex, Duel dans le soleil.
Studio Rivoli, Boule de Feu.
Studio Universel, La Fée blanche
Scala, Sept ans de malheur.
Vivienne, Sept ans de malheur

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Avenue, Crime passionnel.
Balzac, Sept ans de malheur.
Biarritz, Hamlet.
Bonaparte, Un fou s'en va-t-en guerre
Broadway, Le Miracle de la 34e rue.
César, Fleur d'hiver.
Ciné-Opéra, Les Toréadors.
Ciné-Etoile, La Furie du désert.
Delambre, Le Mariage est une affaire privée.
Elysées-Cinéma, La Belle Esclave.
Ermitage, Narcisse noir.
Lord-Byron, Exploits de Pearl White.
Marbeuf, L'Homme d'Octobre.
Monte-Carlo, Le Mangeur d'hommes.
Napoléon, Les Toréadors.
Normandie, Frisson d'amour.
Panthéon, Helizapoppin.
Radio-Ciné Opéra, Mangeur d'hommes.
Régent-Caumartin, Yolanda et le voleur
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Parnasse, Correspondant 17.
Studio Raspail 216, Le Criminel.
Triomphe, Jalousie.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républiq., 21 h., Bons p. le serre-vis
Coucou, 21 h., La Belle Manière.
Deux-Anes, 21 h., Les Mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., J. Rigaux, R. Carlès, J. Marsac.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.

CIRQUES

Médrano, 21 h., La Grande Quinzaine du Rire.

MARBEUF
24 R. MARBEUF
UN FILM POLICIER DE GRANDE CLASSE
JOHN MILLS
JOAN GREENWOOD dans
L'HOMME D'OCTOBRE
(THE OCTOBER MAN)
(V.O.)

Le rapport de la Cour des Comptes

VENDEZ LES CHATEAUX, RENDEZ L'ARGENT !

Arrêtez les coupables, mais aussi arrêtez les frais !

Par Merry BROMBERGER

IL y aurait peut-être un but pratique à donner aux délibérations de la commission spéciale qui discute en ce moment sur les scandales révélés par la Cour des Comptes. Ce serait de faire ramasser sur les trottoirs l'argent que l'Etat a jeté par les fenêtres.

Rien d'impossible : Un écriteau « à vendre » sur tous les châteaux et les immeubles inutilement et irrégulièrement acquis par les ministères. Un avis de restitution adressé à tous ceux qui ont abusé des deniers publics.

Le rapport de la Cour des Comptes fourmille de faits précis. On pourrait en relever d'autres par milliers dans les différents budgets.

Les bons maris

Un avocat est envoyé négocier aux U.S.A. un prêt à l'Import-Export Bank. C'est un bon mari. Sa femme serait si heureuse de l'accompagner !... Qu'à cela ne tienne. Un ordre de mission est également rédigé pour elle... Cent cinquante mille francs d'avion, un million de frais de séjour !

Un président de chambre syndicale va faire un tour à Buenos-Aires pour enquêter, aux frais du Ravitaillement, sur le goût des biftecks argentins, épais comme des briques saignantes. C'était aussi un bon mari... L'impossibilité où il est de se séparer un mois de sa femme nous coûte aussi plus d'un million.

Rendez l'argent !

L'omelette gigantesque du Ravitaillement

Les comptes spéciaux du Ravitaillement fourmillent d'histoires étonnantes. Celle-ci : pour encourager les « Beurres-Œufs-Fromages » à ramasser les œufs, le Ravitaillement avait pris la casse à sa charge. Les œufs ont toujours été fragiles ; mais du jour où l'Etat paya les omelettes, ils n'eurent pratiquement plus de coquille.

La générosité du Trésor allait si loin qu'il remboursa même à certains grossistes la taxe sur le chiffre d'affaires sur les œufs perdus... qui n'avait pas été perçue, naturellement !

Les régiments fantômes étaient formés de fantômes imaginaires

Depuis quatre ans, les magistrats de la Cour s'épuisent à courir après trois milliards : les soldes et les frais de subsistances des régiments fantômes.

Dans l'armée, des avances sont consenties aux chefs de corps pour payer la solde et les subsistances. De 1940 à 1946, 13.000 unités ont été dissoutes. Les avances faites pour payer et nourrir ces soldats évanouis n'ont jamais fait retour au Trésor. Bien mieux, on s'aperçoit que 3 milliards n'ont été avancés à des unités dissoutes que parce que les chiffres des états avaient été « forcés ». Les soldats fantômes étaient de faux fantômes.

Depuis 1943, la Cour multiplie en vain les arrêtés pour faire rentrer ces fonds. La Guerre promet toujours, mais en 1948 les versements majeurs n'avaient toujours pas été faits.

Des milliards payés quatre fois

Personne ne sait au juste combien de milliards ont été payés deux fois, trois fois et quelques fois quatre, à des fournisseurs de la Défense nationale et de l'Aéronautique.

Certains constructeurs d'avions ou de tanks, fabricants de canons et de matériel divers avaient touché au début de la guerre de fortes avances pour leurs achats de matières premières.

Les Allemands, à peine arrivés, s'emparèrent de ces stocks. Toujours corrects, ils payèrent rubis sur l'ongle, avec notre argent, bien entendu. Les mêmes boulons étaient payés une deuxième fois. Mais les Allemands passaient commande de matériel de guerre, à construire avec ces boulons. Patriotiquement, les comptables de l'Etat, d'accord avec les industriels, leur facturaient leur matériel réquisitionné. Et patriotiquement, les boulons étaient payés une troisième fois. Ils sont en train de l'être une quatrième fois. Car les veines ayant été bombardées et le matériel allemand en construction démoli, les boulons, déjà payés, repayés et surpayés, figurent, de nouveau, dans un état de dommages de guerre. La Cour suppose qu'il pourrait y avoir des cas où une autre manière d'opérer aurait pu susciter un autre paiement supplémentaire.

Le ministère de l'Air a repéré huit industriels qui ont reçu à eux seuls 2 milliards 216 millions au titre des réquisitions allemandes remboursées par l'Etat ; puis 34 milliards 852 millions au titre des commandes allemandes, puis 1 milliard 179 millions comme dommages de guerre, sans parler des avances que l'Etat avait pu leur consentir auparavant...

La lenteur mise par les comptables officiels à opérer ces vérifications et l'impossibilité pratique où après tant d'années ils se trouvent aujourd'hui de le faire dans un grand nombre de cas, a causé, dit la Cour, un grave préjudice au Trésor.

Mais le dernier trait dans cette affaire est apporté par l'administration. Sommée par la Cour de demander au moins des intérêts aux industriels pour les sommes versées deux ou trois fois, elle déclare ne pouvoir se résoudre à cette violence : l'Etat devant encore à ces débiteurs beaucoup d'argent !...

Arrêtez les coupables, mais arrêtez aussi les frais !

Le ministre des Anciens Combattants, M. Robert Bétolaud, a tenu hier une conférence de presse pour annoncer des poursuites chaque fois qu'il sera possible dans les cas scandaleux signalés par la Cour au débit de l'ex-ministère des Prisonniers.

Celui-ci a eu à faire face impromptu à une tâche immense, ce qui justifie quelque indulgence. Mais il n'en reste pas moins que l'ensemble des opérations a donné lieu, dit M. Bétolaud, à une gigantesque dilapidation des deniers publics.

On s'en rendra compte aisément en relevant dans le rapport de la Cour une dépense de 46 millions pour le centre de rapatriement de Dieppe qui n'a jamais reçu un seul rapatrié.

La réquisition de deux cinémas pour accueillir les prisonniers de retour à Paris a coûté à elle seule 19 millions, y compris un million de dédits à une danseuse et à un chanteur. La réquisition la plus cocasse a été celle de trois cirques, Amar, Pinder et Bouglione, pour établir « un camp volant » admirablement dépourvu.

En attendant les poursuites, on pourrait toujours arrêter les frais.

LES MINISTRES SCANDINAVES ONT CONFÉRÉ A KARLSTAD

Il s'agirait d'une invitation à participer au Pacte Atlantique

STOCKHOLM, 7 janvier (U.P.). — Un bref communiqué du ministère des Affaires étrangères annonce que les premiers ministres, les ministres des Affaires étrangères et les ministres de la Défense de Scandinavie se sont réunis les 5 et 6 janvier à Karlstad et ont étudié les possibilités d'une coopération politique entre leurs pays respectifs. Une nouvelle réunion est prévue à Copenhague dès que le Comité de défense scandinave aura terminé ses travaux.

La réunion a eu lieu dans le plus grand secret. Elle semble avoir été organisée en hâte et l'on suppose qu'elle a été la conséquence d'une invitation américaine aux pays scandinaves de participer au Pacte de l'Atlantique.

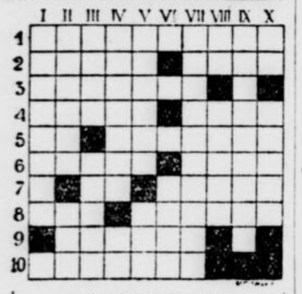
MALGRE LA RESISTANCE DES ALLEMANDS

LE DEMONTAGE DES DES ACIERIES DE LA RUHR COMMENCERA LUNDI

BOCHUM, 7 janvier (U. P.-A.F.P.). — Les autorités britanniques dans la Ruhr ont averti les autorités allemandes que le démantèlement des aciéries commencerait lundi sous la protection de la police allemande et que toute résistance à cet ordre serait punie par une cour martiale.

En même temps, le gouvernement militaire britannique a décidé de faire apposer dans toutes les usines de la Ruhr des affiches indiquant la liste des démontages et prévenant les ouvriers qu'au cas où ils refuseraient d'accepter les ordres concernant le démantèlement ils pourraient être déférés devant les tribunaux.

mots croisés



PROBLEME N° 1.004

HOR. — 1. Rompt la monotonie. — 2. Transporter d'aise. Boîte. — 3. Le bateau qui en a subi est en danger. — 4. Soupape à clapet. Cacher. — 5. On vient de fêter son premier jour. Rapporte quand elle est bonne. — 6. Ici. Peintre né à Paris. — 7. Mot enfantin. Réunion d'adeptes. — 8. D'un auxiliaire. Ce que sont les pilules qu'on nous fait avaler. — 9. Pour gagner le double. — 10. Rime avec tendresse.

VER. — I. Pour le cavalier. — II. Cigare. En Belgique. — III. Garantie guerrière et petite araignée. — IV. Andantissement suprême. Note. — V. Plaintes. Partie du corps. — VI. Assemblées. — VII. Service de voitures. — VIII. Conjonction. Antique magicienne. — IX. Marquée d'un chiffre. — X. En partie. Frustrés.

Solution du problème n° 1.003

HOR. — 1. Grammophone. — 2. Lumineuses. — 3. Amicale. Si. — 4. Digues. — 5. Ino. Siam. — 6. Sonnet. Sen. — 7. Su. Nerf. — 8. Eveils. Sil. — 9. Né. Ane. Et. — 10. Tlemcen. Ne.

VER. — I. Glapissent. — II. Rumsteck. — III. Amadou. Eté. — IV. Mica. Sui. — V. Orangers. Lac. — VI. Pelu. Sue. — VII. Hôtes. En. — VIII. Os. Sisse. — IX. Nés. Aérien. — X. Estampille.

TRUMAN SERAIT DÉTERMINÉ à arriver à un accord direct avec Staline

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

WASHINGTON, 7 janvier (par câble).

DANS un article publié par la revue illustrée « Life », Jay Franklin, l'homme qui aida le président à rédiger ses discours pendant la campagne électorale, affirme que Truman est « déterminé » à arriver à un accord avec Staline, malgré l'opposition de plusieurs membres influents de son cabinet. Truman n'aurait jamais cru qu'une « politique dure » à l'égard de l'U.R.S.S. aboutirait à un résultat, et c'est la raison pour laquelle le président avait dit en juillet dernier, « qu'il aimait bien le vieux Joe », puis voulait envoyer, en octobre, le président de la Cour suprême, M. Fred Vinson, en mission à Moscou et, enfin, déclarait récemment, à Kansas City, que « certains chefs russes étaient désireux de s'entendre avec les Etats-Unis ».

Le correspondant diplomatique du « New York Times », James Reston, qui met en doute le bien-fondé de l'article de Jay Franklin, admet cependant « qu'une certaine incertitude » règne actuellement à Washington en ce qui concerne la direction de la politique américaine envers l'U.R.S.S.

Politique conciliante

Le départ prochain de M. Marshall du Département d'Etat, et le prestige extraordinaire dont jouit en ce moment la président Truman, font penser que la direction de la politique étrangère américaine pourrait bien suivre, dorénavant, la volonté du président Truman qui est en faveur d'une politique de conciliation et de négociations directes, alors que M. Marshall et son sous-secrétaire d'Etat Lovett préconisent, au contraire, une politique intransigeante et dure, « jusqu'à ce que le Kremlin finisse par céder ».

Lorsqu'il apprit que cet article allait être publié, M. Lovett courut à la Maison Blanche prévenir le Président. D'après Jay Franklin, Lovett est, depuis la maladie de Marshall, celui qui mène la bataille contre le Président et veille à ce que M. Truman ne fasse pas de déclaration du genre de celle faite récemment à Kansas City.

WINSTON CHURCHILL VA SE RENDRE AU MAROC

MARRAKECH, 7 janvier (A. P.). — On apprend que M. Winston Churchill, actuellement en vacances sur la Côte d'Azur, se rendra au Maroc vers la fin du mois.

L'ancien premier ministre était déjà venu à Marrakech l'année dernière.

Drame rue Pierre-Leroux

« JE L'AI TROUVE AVEC MA FEMME J'AI FRAPPE... »

Les locataires de l'immeuble situé 6, rue Pierre-Leroux étaient tirés de leur sommeil, la nuit dernière, vers 2 h. 30, par des cris.

La concierge apercevait, quelques instants plus tard, une ombre pliée en deux qui traversait la cour. Les agents découvraient, étendu sur le trottoir, un homme qui saignait abondamment.

Son meurtrier, qui tenait encore à la main un couteau de poche maculé de sang, se laissa conduire au commissariat. André Gombert, 42 ans, ajusteur, déclara :

— J'ai trouvé Jean avec ma femme. Alors, fou de jalousie, j'ai frappé.

La victime, Jean Herbert, 23 ans, conduit à Necker dans un état grave, n'a pu encore répondre aux questions des policiers.

A TRAVERS LA FRANCE

■ LA CIRCULATION DES BILLETS a atteint le chiffre record de 987.621 millions contre 959.156 millions la semaine dernière.

■ D'APRES DES BRUITS qui courent dans les couloirs de l'Assemblée, M. Jean Monick, gouverneur de la Banque de France, serait remplacé par M. Wilfrid Baumgartner, actuel président du Crédit national. De même, M. Gregh, directeur général du Budget, serait appelé à d'autres fonctions.

PARIS

LA COUR DE JUSTICE DE LA SEINE fixera ce soir le sort de « La Chatte », agent triple.

PROVINCE

LE PAPE A FAIT PARVENIR au cardinal Liénart, évêque de Lille, 100.000 francs destinés à l'enfance abandonnée.

LE FEU DETRUIT A JONZAC l'immeuble du dépositaire de journaux, M. Lacourly. Plusieurs millions de dégâts.

POUR VENTE DE TROIS TONNES de sucre au marché noir, on recherche un distillateur de Bordeaux nommé Frince qui est en fuite. Six de ses complices sont inculpés.

TROMPE PAR L'OBSCURITE, un cycliste, M. Jean-Charles Wargnier, mécanicien à Bagneux (Seine-et-Marne), tombe dans le canal et se noie.

M. BLAGUE, TAILLE 1 m. 82, gérant à Lyon des Etablissements Martini et Rossi, n'avait pas été attaqué et matraqué par un minuscule cambrioleur. Il avait simulé cette agression pour masquer un déficit de 120.000 francs. En prison.

AUX CHANTIERS DE BLAINVILLE, on lance un nouveau charbonnier, le « Penmarch », de 3.000 tonnes.

POUR UNE QUESTION DE SALAIRES, les dockers de Casablanca se mettent en grève.

GRIFFE PAR SON CHAT, le petit Jackie Alamichel, 3 ans, de Crémiers (Vienne), est mort des suites d'une septicémie.

LES SAUVETEURS N'ONT PU RETROUVER le corps du skieur Jacques Gabillaud, l'étudiant de Tourcoing disparu dans le glacier de la Girose.

LA TERRE N'A PAS TREMBLE A RIETI mais les habitants ont refusé de réintégrer leurs maisons lézardées

RIETI, 7 janvier. — Le tremblement de terre prédit par le météorologue anglais Wheeler, n'a pas eu lieu.

Par contre, l'Italie du Nord subissait une tempête de neige comme elle n'en avait pas vue depuis longtemps.

En Toscane, ce sont des trombes d'eau qui se sont abattues sur la région, causant de graves dégâts et, près de Florence, un millier de maisons ont dû être évacuées.

En Sicile, enfin, le mauvais temps a également sévi. Des bateaux de pêche se sont brisés contre les quais du port de Catane où deux immeubles déjà ébranlés par la guerre, se sont effondrés peu après leur évacuation.

Lardé de trente coups de couteau l'ostréiculteur gisait dans la lande

Arrêté, son assassin, qui devait se marier demain a avoué

(De notre correspondant particulier J.-M. DUMAS.)

RENNES, 7 janvier.

DE la découverte du cadavre de M. Joachim Kerhino, ostréiculteur à Plouhinec (Morbihan), trouvé, par son propre fils, lardé de trente coups de couteau non loin de la maison qu'il habitait près de la chapelle St-Guillaume, aux aveux de l'assassin, il ne se sera écoulé qu'une douzaine d'heures. La gendarmerie n'a pas perdu son temps.

Inquiet de ne pas voir son père avec lequel il travaillait, M. Louis Kerhino entreprit, hier matin, de battre les environs.

Ses recherches le conduisirent jusque dans un petit chemin bordant la lande. M. Joachim Kerhino, qui était âgé de 63 ans, gisait là. Son meurtrier l'avait sauvagement frappé à coups de couteau. On n'en compta pas moins de quinze sur la face.

Dès le début de l'enquête, il fut évident que le vol avait été le mobile du crime. Le portefeuille, la montre et divers objets appartenant à la victime avaient disparu, ainsi qu'une cassette contenant environ 12.000 francs.

Comme indices, on releva, à quelques mètres du cadavre, trois boutons de veste.

La gendarmerie apprit alors qu'un jeune ouvrier électricien de Plouhinec, André Nollier, qui devait se marier demain avec une couturière, Mlle Louise Toumelin, était venu, la veille au soir, rendre visite à M. Kerhino. Elle apprit aussi que Nollier était allé faire des achats importants à Hennebont, un gros bourg de la région.

Interrogé à son retour, Nollier commença par nier avec énergie. Trois boutons manquant à sa veste, il affirma les avoir perdus depuis plusieurs jours. On le mena alors près du cadavre, mais il demeura indifférent. Toutefois, il se mit bientôt à trembler. On lui en fit la remarque. Il répliqua que c'était à cause du froid.

Ce ne fut qu'au terme d'un long interrogatoire qu'il passa finalement aux aveux.

Pour sa défense, il affirma aussitôt que l'ostréiculteur l'avait frappé d'un coup de poing au cours d'une discussion.

Cette déclaration ne concorde pas avec les premières constatations du médecin légiste, pour qui la victime a été assommée avec un instrument contondant avant d'être lardée de coups de couteau.

Bien qu'on pense généralement que Nollier a voulu se procurer de l'argent, on ne s'explique pas la rage meurtrière qui a animé ce garçon, habituellement calme, au point de le faire s'acharner avec une telle fureur sur sa victime.

La suite de l'enquête expliquera peut-être de façon plus exacte les mobiles du crime.

SALAIRES ET PRIX

(Suite de la première page.)

gouvernement qui, par des augmentations abusives décrétées dans les secteurs qui relèvent de son autorité ne peut que provoquer une nouvelle hausse du coût de la vie ».

Et la commission exécutive F.O. a mis le gouvernement en face des grèves responsabilités qu'il encourt et de la nécessité dans laquelle il va se trouver de reconsidérer le problème du pouvoir d'achat et d'accorder par cela même, dans l'immédiat, un relèvement substantiel des salaires et des traitements.

La polémique C.G.A.-cartel interconfédéral

Dernièrement, M. Philippe Lamour, secrétaire général de la C.G.A., avait adressé une lettre ouverte au cartel confédéral (C.F.T.C. F.O. et C.G.C.). Il s'y étonnait notamment du silence de ce dernier devant la baisse de certains prix agricoles à la production, baisse qui n'a pas été enregistrée au stade de la distribution.

Dans sa réunion de ce matin, le cartel interconfédéral a décidé de rendre publique mardi prochain sa réponse à M. Philippe Lamour, ce qui lui sera l'occasion de préciser de nouveau sa position en matière de compression des prix.

G. V.

CONFLIT LATENT SUR LES ENTREPRISES NATIONALISEES

Les entreprises nationalisées n'auront pas leur statut ce matin : la conférence interministérielle, présidée par M. Ramadier, qui devait mettre au point le texte du projet gouvernemental vient en effet d'être reportée à mardi 11 janvier quelques heures avant la rentrée du Parlement.

Venant après la condamnation formelle prononcée hier par les dirigeants de Force Ouvrière contre les grandes lignes du projet, cette décision d'ajournement laisse prévoir de laborieuses discussions entre les membres du gouvernement. La C.F.T.C. n'a-t-elle pas déjà, elle aussi, déclaré irrecevable le texte élaboré en comité restreint ! Dans ces conditions, on comptend que M. Ramadier ait préféré attendre le retour de M. Queuille pour arbitrer éventuellement un conflit aujourd'hui latent. La conférence interministérielle serait en effet précédée ou suivie d'un Conseil de cabinet.

AUGMENTATION DES TRAITEMENTS DES INFIRMIERES D'ETAT

Le Conseil supérieur de la fonction publique vient d'adopter les propositions de reclassement du personnel hospitalier de l'Etat. Sont relevés les indices de début des infirmières diplômées et la hiérarchie entre l'infirmière diplômée et la surveillante-chef ; pour cette dernière, l'indice est aménagé sur la base de 315.

Les organisations syndicales du personnel hospitalier procède cet après-midi à un examen de la situation.

courses

RESULTATS DE PAU

PRIX DE LA CHALOSSE

1. Wigombirou (R. Vivien) (112) 52
à P. Rom ..... P. 21
2. Bataclan (F. Thirion) (103) ..... P. 12
3. Perseus (M. Margot) (108) ..... P. 47
Dist. : 1 l. ; 1 l. 1/2. 3 l.
N. pl. : 102, 105, 108, 109, 110, 111, 113, 114, 115.

PRIX DE L'ARMAGNAC

1. Prof (M. Girard) (205) ..... G. 59
au marquis de Portago ..... P. 33
2. Queen of Chypre (J. Carré) (209) P. 30
3. Lidy (A. Ponelli) (207).
Dist. : 1/2 l. ; 1/2 l. loin.
N. pl. : 201, 202, 206, 209.
Pari double (Wigombirou sur Prof) : 888 fr.

ravitaillement

Beurre 375 grammes à tous les consommateurs des grands centres contre le ticket n° 31 encadré d'un losange.

Bébé pleure parce qu'il souffre ; ses petites fesses sont toutes rouges, brûlées par l'urine. Chez votre pharmacien *Achetez-lui Isolex-Bébé*

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort, dans sa 93e année, de Mme Béchet, mère de l'acteur-auteur René-Richard Béchet. Les obsèques seront célébrées le samedi 8 janvier, à 15 h. 30, en l'église Saint-Marcel, 50, boulevard de l'Hôpital.

— On apprend la mort, survenue dans une clinique parisienne, à l'âge de 66 ans, de Mme André Salmon, née Jeanne Blazy, femme de notre confrère, le poète bien connu.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 44e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	211	4.000	7.000
	4711	30.000	40.000
2	522	3.000	5.000
	9932	8.000	20.000
	19552	500.000	150.000
3	813	2.500	4.000
	1013	45.000	65.000
	91462	500.000	150.000
	087133	3.000.000	1.500.000
4	904	4.000	7.000
	1024	8.000	20.000
5	155	3.000	5.000
	1545	30.000	40.000
	62915	500.000	150.000
6	6	500	500
	76	1.500	3.000
	238696	1.000.000	400.000
	060096	1.000.000	400.000
7	257	4.000	7.000
	4417	8.000	20.000
	021277	1.500.000	700.000
8	8	500	50
	458	2.500	4.000
	0768	8.000	20.000
	35628	500.000	150.000
	72223	500.000	150.000
	277478	1.000.000	400.000
	010448	1.000.000	400.000
9	198619	10.000.000	5.000.000
0	00	800	2.000
	030	2.500	4.000
	4.300	8.000	20.000
	159200	1.000.000	400.000
	041380	1.500.000	700.000

INFLATION PERSISTANTE

LE bilan de la Banque contient quelques indications massives qui permettent de faire le point de la conjoncture présente comparativement à celle de l'an passé.

La circulation des billets s'établit à quelque cinquante milliards près au même niveau. Cela signifierait qu'il y a régression de l'inflation, si l'on prenait cette indication isolément pour la comparer avec les trois termes suivants : dévaluation officielle de la monnaie, indice des prix, hausse des cours de l'or et des devises au marché libre et au marché parallèle.

Mais, dans les termes choisis, deux d'entre eux interviennent aussitôt pour introduire un nouvel élément : la vitesse de rotation de la monnaie. On ne dispose pas de moyen d'appréciation directe de cette vitesse. Pour l'estimer valablement, on peut donc se référer aux évolutions des prix et des cours de l'or. Il est évident que, puisque la masse des billets est restée à peu près constante pendant que la monnaie se détériorait en gros de 70 à 80 pour 100 - ce que traduisent les courbes des prix, de l'or et des devises - c'est que les billets, dans un circuit ou dans un autre, ont tourné à une vitesse dont l'accélération a sensiblement correspondu à la détérioration du signe monétaire. La régression de l'inflation apparaît donc illusoire.

Cette impression se confirme - et s'aggrave même - lorsque l'on considère, non plus le seul poste de la circulation des billets, mais l'ensemble des moyens de paiement, y compris la masse du crédit. Malgré la confusion qui rend obscure la présentation des bilans de la Banque de France, il est quand même aisé de voir que, dans cet ordre, l'inflation est massive. Elle l'est d'autant plus gravement que les trésoreries sont plus gênées, par conséquent plus incapables de se défendre contre les effets, qui deviennent menaçants, de la crise de mévente.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 7 JANVIER 1949

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 50	62
5 0/0 1920	115	114 20
3 1/2 0/0 Amort 1942	69 70	69 50
3 0/0 Amort 1942	63 20	62 20
3 0/0 Amort. 1945	64 20	64 20
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4450	4450
Crédit Nat. Juillet 1945	6450	6440
Banque de l'Indochine	30800	30800
Crédit National	3325	3120
B. N. C. I.	792	792
Banque Union Parisienne	1330	1400
Crédit Commercial France	1220	1195
Crédit Industriel	1385	1365
Crédit Foncier France	1615	1605
Crédit Lyonnais	1466	1496
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	115600	115000
Métropolitain	600	602
Santa-Fé	9500	9600
Lyonnaise des Eaux	1447	1425
Trams Changhaï	1180	1150
C. P. D. E.	1550	1550
Union d'Electricité	700	710
Gaz et Electricité Réunis	855	855
Gaz France-Etranger	1550	1550
Chantiers de St-Nazaire	1230	1235
Fives-Lille	865	817
Forges Nord Est	425	960
Denain-Anzin	1800	1320
Peugeot	850	831
Schneider	4500	4500
Courrières	556	556
Lens	855	851
Le Nickel	1849	1925
Penarroya	2120	2095
Française des Pétroles	2125	2120
Gafsa	1975	1920
Air Liquide	1900	1885
Lafines	2250	2251
Kuhlmann	1650	1649
Péchiney	1080	1052
Rhône-Poulenc	1455	1410
Saint-Gobain	2875	2850
Charbonnages Réunis	2200	2200
Brasserie Quilmès	20450	20800
Raffinerie Say	457	460
La Suze	925	950
Poliet et Chausson	820	800
Plantations Hévéas	558	565
Afrique Occidentale	2990	3040
Canadian Pacific	3250	6400
Rio Tinto (unité)	21700	22500
Royal Dutch (10e)	48800	42750
Est Asiatique Danois	42800	28000

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2200	2155
De Beers	24400	24750
Shell Transport	4870	4705
France-Wyoming	10100	10100
Royal Anteuse	940	900

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 822.500 ; Napoléon, 6.075 ; Suisse, 5.925-5.950 ; Union latine, 5.650 ; Souverain, 7.500-7.475-7.500 ; 5 Dollars, 7.225 ; Casse, 585 env. — PAPIER : Dollar, 317.80 ; Escudo, 1.277 ; Suisse, 79.60.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.500-1.525 ; Dollar, 515-520 ; Suisse, 126-128 ; Belge, 9-9,10 ; Cour. dan., 43 ; Cour. norv., 43 ; Cour. suéd., 86 ; Florin, 85 ; Peseta, 13,25-13,50 ; Escudo, 17,50-17,75. — ARGENT : 10 fr., 60 ; 20 fr., 120 ; 0 fr. 50, 17,50 ; 1 fr., 33 ; 2 fr., 70 ; 5 fr., 195.

Le jeudi 6 janvier 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 397.200 exemplaires.

Les directeurs-gérants :
Philippe BARRES, Eve CURIE

ote NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU
101, r. Richelieu, Paris 2e

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

APRÈS HUIT ANS DE PÉNURIE
Une tradition renouée
LE LINGE DE QUALITÉ
TRÉSOR FAMILIAL
ÉLÉGANCE FRANÇAISE

GRÂCE À LA
97e EXPOSITION DE
BLANC
AU
BON MARCHÉ
MAISON A BOUCICAUT
BM 132

CAMBRIOLAGE IMPOSSIBLE
grâce au combiné Horizont-Vertical
KOSTO 61, r. du fg St-Denis, X^e Tél Pro. 92-66

ACHAT BRILLANTS
au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens Société Hor. Suisse

EPIDEMIE DE GRIPPE
A la suite de nombreuses demandes, la S.A.N.A. rappelle à MM. les Docteurs en Médecine et Pharmaciens qu'ils peuvent désormais s'approvisionner en PHAGOS, bactéricide désinfectant aérosol recommandé par son action en cours de maladie, à la Sté TIMOR, 4, rue de Ponthieu, Paris. - Tél. ELY. 94-47.

DEVY DÉTECTIVE
toutes missions
Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-86

Samedi 8, Mardi 11 Janvier
soldes
chez
EDINGER
56, rue des Batignolles
ROBES - MANTEAUX - TISSUS

SOLDES après INVENTAIRE
ECHARPES - LAINE
PULLS - MECANIQUE
GROS seulement
C.C.D.C. 6, Rue Saulnier PRO. 93-71

En voyage en camping et partout..

Rasez-vous de frais et de près
sans Eau, sans Savon, sans Blaireau
avec la merveilleuse crème
RAZVITE
Existe en tubes pour le voyage et en boîtes
Cie du RAZVITE - Colombes (Seine)

CABARDINES PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE
CANADIENNES TOUTES TEINTES
PARDESSUS PURE LAINE COUPE IMPECCABLE
CUIRS
BIALEK FABRICANT-DÉTAILLANT
5 Bd MAGENTA M° RÉPUBLIQUE

Soldes
CHEZ LES PLUS IMPORTANTS SPÉCIALISTES de la FOURRURE
RABAIS CONSIDÉRABLE sur tous nos manteaux
ASTRAKAN - SKUNGS VISON - ONDATRA CASTOR - LOUTRE etc.
Mouton Doré pl. peau 24.000
Opossum pleine peau 27.000
Skungs pl. peau dep. 46.500
GARANTIE TOTALE sur tous vos achats
Dans les Grands Magasins aux
FOURRURES DU NORD

115-117 RUE LAFAYETTE PARIS près Gare du Nord

BILLY
99, AVENUE D'ORLÉANS
METRO : PORTE D'ORLÉANS
GOBELINS 16-83

Solde ANNUEL BILLY Unique A PARIS
PARDESSUS 5.000
VESTON 3.990
PANTALON 1.800
EN JANVIER LE "SOLDE ANNUEL BILLY" VOUS PERMET DONC DE VOUS HABILLER COMPLÈTEMENT A DES CONDITIONS EXCEPTIONNELLES SOIT :
1 PARDESSUS + 1 VESTON + 1 PANTALON pour 10.790 fr. seulement
SUR MESURE ou tout fait chez BILLY c'est parfait

GROUPES ELECTROGENES
300 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS
10 KVA
ALIMENTANT 8, 17, 62, et 250 LAMPES
MATERIEL DISPONIBLE
STAMEL 4, bd de la Somme PARIS-17e GAL 93-02 & 04 PUB L. I.

LA GRANDE MAISON DE BLANC
PARIS
PLACE DE L'OPÉRA
SAMEDI 8 JANVIER
CHEMISES
POUR HOMMES
Popeline et zéphir, cols classique et américain. Val. 1.750 1275
CRAVATES
GRAND CHEMISIER
pure soie naturelle..... 595
(VALEUR DOUBLE)
BONNETERIE
POUR HOMMES
(Prix hors cours)

Mesdames, Mesdemoiselles,
Devenez rapidement.....
Hôtesse de l'air - Auxiliaire de justice - Correspondante de Presse - Secrétaire médicale ou sociale - Jardinière d'enfants - Intendante - Econome - Infirmière - Sage-femme - Fonctionnaire - Expert-comptable ou Comptable Secrétaire de direction ou d'hôtel - Clerc - Avocat - Secrétaire technique - S/Ingénieur - Dessinatrice - Script-girl - Greffier - Notaire. Demandez le Guide n°170, adressé gratuitement par ECOLE AU FOYER, 39, rue Henri-Barbusse, Paris-5e (21 ans de succès)

DUBLY 28e ANNEE Détective
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Materialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours, même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS. 8e EUR 52-39 37-36 48-53

PARIS-AMEUBLEMENT
ETS. SEGALOT
"La maison qui n'a pas de Slogan"
52 AVENUE D'ORLÉANS PARIS 14e MÉTRO : MOUTON DUVERNET
Magasins ouverts le Lundi toute la journée, fermés le Vendredi
DU 10 AU 17 JANVIER, REMISE DE 10 0/0 SUR LES PRIX EN MAGASIN
A L'OCCASION DE LA SEMAINE SPECIALE DE L'AVENUE D'ORLEANS

VILLEMAIN *sera le favori des spécialistes* *mais le public yankee croit en* BELLOISE

(De notre envoyé spécial permanent Robert BRÉ)

NEW-YORK (par câble). — Toute l'après-midi, journalistes, managers, entraîneurs, en un mot tout ce qui constitue le monde de la boxe, a défilé au Garden pour retirer ses cartes pour la réunion de ce soir.

Les conversations allaient leur train et l'unique sujet de conversation était, bien entendu, les débuts de Villemain devant Belloise.

Comme toujours le plus écouté était Dan Morgan qui suit la boxe depuis plus d'un demi-siècle et fut le manager de trois champions du monde. Ses opinions ont force de loi et tous les journalistes les recueillaient soigneusement.

Après avoir vu Villemain au cours de son premier entraînement, Morgan se contente de déclarer qu'il massacrerait Belloise. Et c'est cette opinion qu'il développait encore à quelques heures du combat.

Un autre oracle très entouré était Weill, organisateur à Washington, dont l'opinion peut se résumer ainsi : Villemain est le type exact du boxeur qui, par son style, doit mettre Belloise en difficulté. Contre un battant qui travaille à mi-distance ou en corps à corps, Belloise ne peut, en effet, utiliser son redoutable crochet droit bien trop large. En outre, Belloise sera gêné par sa grande taille et ses longs bras devant ce petit Français dont le souffle s'avère inépuisable et la rapidité d'exécution prodigieuse.

Ce pronostic en faveur de Villemain est également exprimé par l'ancien champion d'Europe Saverio Turiello, un des rares spécialistes ayant vu les deux rivaux en combat.

« Villemain sapera Belloise, déclara Turiello, et l'Américain qui tient déjà difficilement dix rounds aura du mal à atteindre la limite. »

Pourtant Belloise a aussi ses partisans, mais surtout dans le public, car la majorité des spécialistes est pour le Français.

Tandis que chacun supputait ses chances, Villemain, en compagnie de Chapé, profitait du beau temps pour effectuer une promenade à Central Park, puis Robert se rendit au gymnase, mais uniquement pour se faire masser et peser.

C'est qu'en effet le poids de Villemain inquiéta ces derniers jours Bretonnel. Mercredi, Robert faisait encore 73 kilos.

Aussi pour être tranquille au moment de la pesée, Villemain n'a-t-il mangé que très légèrement, escomptant se rattraper après la pesée.

Il n'est pas inutile de rappeler que c'est « Paris-presse-l'intransigeant » le premier qui fit remarquer l'importance de la carte que joue Villemain devant Belloise, car un succès peut l'amener rapidement à rencontrer Cerdan pour le titre.

La direction du Garden a confirmé que Villemain, s'il gagne ce soir, livrerait un second combat en mars. De source bien informée, on pense que La Motta serait son adversaire. Robinson étant l'étape suivante dans la route vers le titre.

Plus privilégié que Cerdan, Villemain risque d'avoir sa chance à 25 ans. Nous pouvons être certain qu'il fera tout pour la saisir.

Ce soir, nous pensons que Villemain l'emportera aux points, et parmi les spectateurs Lucien Barrault sera là pour l'encourager en espérant que Dauthuille fera lui aussi bientôt ses débuts au Garden où les champions obtiennent la consécration définitive.

L'affaire MONAGHAN-SANDEYRON sous un autre angle...

« C'est Gandon le coupable ! Il a refusé des offres de Belfast »

annonce le promoter Bob Gardner

LONDRES. — Je viens d'avoir entre les mains une lettre du promoteur irlandais Bob Gardner, datée du 1er janvier 1948 et adressée à M. Dave Edgar, assistant de Jack Solomons, et qui s'occupe tout particulièrement des intérêts de Maurice Sandeyron en Angleterre.

Dans cette lettre, j'ai lu :

« Le 14 décembre 1948, le promoteur de Belfast, M. Jim Rice a envoyé un télégramme à M. Gandon, dans lequel il offrait à Maurice Sandeyron la somme de mille livres (plus d'un million de francs) pour qu'il vienne combattre Rinty Monaghan, à Belfast, pour le titre mondial.

« M. Gandon a refusé cette offre, et par contre a demandé quinze cents livres (c'est-à-dire 1.700.000 francs). »

M. Gandon spécifia bien que cette somme devait être nette, autrement dit les taxes et tous les autres frais à la charge du promoteur, M. Rice.

Jack Solomons, pour sa part, nous a déclaré :

— Avant de savoir ce qui s'était passé, entre Rice et M. Gandon, j'ai donné tous les torts au manager de Rinty Monaghan. Mais, maintenant, c'est une autre histoire. Je trouve personnellement, que Gandon a eu tort de refuser l'offre qui lui avait été faite le 14 décembre. Ceci n'empêche pas que je dise également que Rinty Monaghan ne joue pas « fair-play ».

« D'autre part, j'ai demandé au champion du monde des poids mouche de faire face au contrat qu'il a avec moi, pour rencontrer Dickie O' Sullivan, le 7 février, avant qu'il ne parte pour Honolulu. Dans le cas où il refuserait je demanderais des dommages et intérêts. »

Nous ne voyons pas comment M. Gandon pourra demander à la N.B.A. et à l'E.B.U. d'obliger Rinty Monaghan à défendre son titre contre Sandeyron étant donné qu'il a, lui-même, donné un « bâton » pour se défendre...

JAQUELIN-CAUCHOIS.

BASTIEN grippé remplacé par PIRONTI

MARSEILLE (de notre envoyé spécial). — Le bar « Fêli » (lisez Pironti) reste le rendez-vous de tous les sportifs de Marseille. On y rencontre footballeurs, boxeurs, cyclistes, rugbymen et aussi le « Fada » de la société d'une place voisine du Vieux Port très réputée.

Hier soir, il ne s'agissait que du départ du onze de l'O.M. pour aller affronter Le Havre à Paris, en Coupe

— Ça va mieux que la semaine dernière, me disait Pironti. Nagy, Scotti et moi, guéris maintenant, ferons notre rentrée dimanche, mais nous serons privés de notre capitaine Bastien, fort grippé.

— Mais l'équipe va donc, de ce fait, être remaniée ?

— Oh ! faiblement, je jouerai à la place de Bastien, comme demi-aile et Fontaine restera au poste qu'il occupait dimanche et qu'il remplit très bien en me remplaçant à l'aile gauche.

— Tous en forme ?

— En principe, rien ne devrait clocher. Mais, voyez-vous, il est un homme qui se trouve dans une forme prodigieuse en ce moment : c'est notre demi-centre Rodriguez. Il a mis tous ses adversaires dans sa poche. Mais pourquoi ne veut-on pas de lui dans l'équipe nationale ?

C'est là un mystère qu'il ne nous appartient pas de percer, n'est-ce pas, messieurs du « triumvirat dans la coulisse ». — G. B.

TRESCAZES, grippé

MARSEILLE (par téléphone). — En vue du match qu'il doit disputer, dimanche, contre les Kangourous, le XIII de France poursuit son entraînement à La Ciotat, où Puig-Aubert, bien remis de sa blessure, s'est entraîné.

L'entraîneur Duhan est aussi très optimiste et envisage une victoire française, et cela malgré un télégramme de Trescazes informant les dirigeants treizistes que, grippé, il ne pourrait se déplacer.

Pour remplacer Trescazes, on hésite entre le Marseillais Casse, qui a l'avantage d'être sur place, et le Carcassonnais Thomas, peut-être plus incisif

"RITTER vengera ESCUDIÉ en battant WANÈS le 27 janvier"

nous a dit COPIN

Escudié accompagné de Louis Copin, son manager, est venu ce matin nous rendre visite à « Paris-presse-l'intransigeant ».

— Je pensais mériter au moins le match nul face à Wanès hier soir à Wagram, mais je dois avouer que Jean fut pour moi un coriace adversaire. De plus, c'était la première fois qu'il me fallut faire 10 rounds.

A ma décharge, cependant, je me suis abîmé la main droite au deuxième round. D'ailleurs, le Dr Favory pense que j'ai une fracture et, à cet effet, je vins de passer un radiographie.

» Hélas, si le diagnostic du Dr Favory se confirmait, il me faudrait un assez long repos. J'espère, par la suite, prendre ma revanche.

Quant à Copin, il nous déclara :

— Pour battre un vieux renard comme Wanes, il aurait fallu simplement qu'Aimé puisse se servir de sa droite, terminant ainsi son splendide travail au corps de son uppercut gauche. Enfin, le 27 janvier, à Wagram, Ritter rencontrera Wanes et je suis persuadé qu'il vengera Aimé.

— L. T.

«JE N'AI JAMAIS REFUSÉ L'OFFRE DE BELFAST»

riposte M. GANDON

Nous avons contacté immédiatement Pierre Gandon, qui nous a déclaré :

— Je n'ai jamais refusé l'offre de mille livres que me proposait M. Jim Rice, lequel, en effet, m'avait télégraphié. D'autre part, il est exact que j'ai moi-même demandé — c'est mon métier — une bourse de quinze cents livres pour le championnat du monde.

» Je dois préciser, cependant, que je n'ai jamais reçu une réponse à ma demande.

» J'estime néanmoins que cette histoire est de la « musique », car il est indéniable que Monaghan ne tient pas du tout à affronter mon poulain. Pensez que, pour le titre mondial, j'étais tout prêt à faire des concessions. D'ailleurs, aujourd'hui, comme hier, je ne demande qu'à conclure ce combat, pour lequel, je le répète, je suis prêt à faire des sacrifices. — L. T.

"APRÈS SCHULTE, IL ME faudra déjà songer à la route"

s'inquiète Fausto COPPI

SOLEIL à Gênes, neige à Milan, brouillard à Paris !

Ainsi s'exprima Fausto Coppi, en descendant du train de Turin, ce matin à 9 h. 40. Son soigneur belge Guillaume Driessens, quelques amis et quelques reporters attendaient le « campionissimo » qui — toujours avec ce souci exemplaire de ne rien prendre à la légère — avait amené un vélo de rechange et des boyaux secs.

Son match du 12 janvier, contre Schulte, donne à Coppi des inquiétudes.

— On a tant fait et tant insisté pour que cette rencontre ait lieu que je n'ai pu la refuser ! nous avoua-t-il. Pourtant, je devrais actuellement être au point mort, car dans une quinzaine de jours, déjà, il sera temps de commencer ma préparation routière... L'an dernier, j'ai été poussé aux mêmes erreurs...

— Fausto fera ce match sur sa condition « tran-itoire », intervint Driessens après avoir hésité sur le mot. Vous avez vu son dernier tour contre Carrara-Rioland ?

» Oui. Alors, vous êtes d'avis qu'il peut tout de même faire trembler Schulte ! Il n'empêche que, personnellement, j'avais conseillé à Fausto de refuser ce match. Enfin, après ses contrats de Nice (16 janvier) et Marseille (23 janvier), il arrêtera complètement les courses sur piste, mais il n'aura pas eu le loisir de se reposer vraiment avant la route.

» Il est trop gentil ! Je suis souvent forcé de me gendarmer contre un tas de gens qui l'assaillent... Vous comprenez Fausto est tout le contraire de Bartali : il a besoin de beaucoup de calme, car il est « fragile comme du verre ».

— Je ferai un peu de piste, à Grenelle, avant les « Trois Heures », dit encore Coppi, et, lundi matin, un peu de route avant ce match contre le Hollandais...

François TERBEEN.

RUGBY
FRANCE - ECOSSE
(15 janvier à Colombes)
LOCATION aux WAGONS - LITS 1, rue Scribe

les spectacles

La Comédie-Française cherche encore sa voie de théâtre modèle

CHAQUE année, le mois de janvier est celui où l'inquiétude règne à la Comédie-Française avec plus d'acuité qu'à l'accoutumée.

C'est en effet, à cette époque, que se réunit le Comité au cours duquel sont nommés les nouveaux sociétaires, distribués les douzièmes, prises certaines décisions, etc.

Cette année [edit comité a évidemment déçu certains espoirs, un seul sociétaire ayant été nommé : Maurice Escande. Quand aux douzièmes, ils ont servi à rajuster les parts de quelques sociétaires vraiment peu avantagés. Vera Korène, entre autres, est maintenant à dix douzièmes, ce qui est tout juste équitable quonr notre seule tragédienne authentique, si l'on considère qu'Annie Ducaux a été nommée d'un seul coup à dix douzièmes. On pensait que Micheline Boudet serait nommée sociétaire. Hélas hélas ! Espérons, pour son talent, que justice lui sera rendue l'an prochain.

On a également annoncé le prochain départ de certains éléments. Des noms ayant été donnés, par certains de nos confrères, un démenti leur a été infligé par M. Pierre-Aimé Touchard. Il semble cependant que quelques contrats de pensionnaires ne seront pas renouvelés. Ce qui paraît un peu curieux dans cette histoire, c'est qu'on reproche aux intéressés de ne pas avoir fait leurs preuves. Comment auraient-ils pu les faire ? La plupart ne sont pour ainsi dire jamais affichés. Et quand ils le sont, ils ne le sont qu'dans des rôles bien effacés. Ceci est un cercle vicieux, pensez-vous ? Eh bien, c'en est un.

Regrettons que ce cercle ne s'ouvre parfois que pour lâcher quelques compétents. Un homme qui a été très étonné d'apprendre sa disgrâce, par exemple, c'est Tony Jacquot. Qu'il se console : il a toutes les chances de faire carrière sur les boulevards et à l'écran.

Le départ de Mlle Denise Clair est également annoncé. Ici, l'on s'étonne encore. Denise Clair est en effet une comédienne éprouvée. En sortant du Conservatoire, elle débuta au Français. Puis elle le quitta. Puis M. Tonchard la rengagea il y a quelques mois. Puis on nous annonce que son contrat ne sera pas renouvelé.

Les cas de ce genre ne sont pas rares à la Comédie-Française. Ils sont même une partie importante de sa vie. Notre première scène a toujours été secouée par des petites révolutions. Même sous le règne de M. Touchard, les couleirs sont toujours agités. C'est peut-être là ce que l'on nomme le dynamisme. Dieu merci, il ne s'exprime pas qu'avec de tels bouillonnements. L'année 1949 va nous le prouver puisque quelques créations et éclatantes reprises seront faites.

Pierre BERGER.

LE ROI au Théâtre Français

DE FLERS ET CAILLAVET sont à l'ordre du jour.

Cependant que l'on prépare la (seconde) réalisation cinématographique du *Roi*, avec Maurice Chevalier, la Maison de Molière vient de décider d'inscrire cette œuvre à son répertoire.

La présentation aurait lieu en mars et avril dans une mise en scène de Jacques Charron.

Gisèle Casadesus sera Loulou, rôle créé (à la scène) par La Vallière et joué à l'écran (première version) par Gaby Morlay. Le reste de la distribution n'est pas encore fixé.

QUAND IGNACE EST COURONNÉ...

HERNANDEL, lui aussi, a tiré les rois hier, mais ce fut en famille, entouré de ses enfants. Ceux-ci attendaient leur père dans sa loge, à l'issue de la représentation d' « Ignace », à l'Etoile et le couronnèrent... d'office, dans un élan d'amour filial, sans même lui avoir laissé le temps de troquer sa tenue de tourlourou contre un complet veston !

Et il semble inquiet !

LE PRIX CITRON

LE samedi 15 janvier une quinzaine de journalistes et courriéristes de cinéma se réuniront dans un restaurant du 18, rue du Colisée où ils attribueront le Prix Citron.

Il s'agit d'un prix symbolique que l'on attribue à l'artiste femme et à l'acteur mâle, qui au cours de l'année se seront montrés les plus insociables avec les journalistes.

Les jurés spécifient bien que le talent des lauréats ne sera pas en cause, il s'agira seulement de leur comportement avec la presse... et l'on sait qu'à Hollywood les journalistes américains décernent eux aussi chaque année un prix de ce genre aux stars les plus incompréhensives !

ON DIT QUE...

Le Studio des Champs-Elysées montera, fin janvier, une pièce d'André - Paul Antoine : L'Ennemie. A.-P. Antoine travaille, d'autre part, à l'adaptation d'une pièce américaine, dont le titre est : On.

André Dassary est parti pour le Canada où il effectuera une grande tournée.

Dimanche 9 janvier, à l'Alhambra, dernière du Chevalier Bayard. C'est en février que Raymond Bernard donnera le premier tour de manivelle de Maya, avec Viviane Romance.

L'Opéra Liceo de Barcelone vient de donner Faust, en français, avec Geori Boué, Georges Noré et Bourdin.

Revenant de Metz et Nancy, les Ballets des Champs-Elysées avec toutes leurs étoiles : Irène Skorik, Jean Babilée, Youly Algaroff, Jean Guélis, Nathalie Philippart, Danielle Darmance, Hélène Constantini, Leslie Caron sont attendus à Bayonne, Bordeaux, Toulouse, Pau, Saint-Etienne, Marseille, Montpellier, Monte-Carlo.

La troupe de Jean Marchat vient de triompher à Hambourg avec la Machine infernale, de Cocteau.

L'Opéra va reprendre les Noces corinthiennes d'Anatole France et Henri Busser.

Le théâtre de l'Athénée reprend Knock, le 12 janvier, pour 30 représentations.

LES EXPLOITS DE PEARL WHITE

TOUS ceux qui ont dépassé la quarantaine verront ce film avec un sentiment d'émotion... et une pointe de mélancolie.

Pearl White, c'est toute notre enfance !

Lorsque l'on avait bien travaillé en classe, la meilleure des récompenses était de pouvoir assister, le jeudi, au dix-huitième (ou trente-cinquième, ou quarante-neuvième) épisode des Mystères de New-York, glorieux ancêtre du cinéma américain, antérieur même à la naissance d'Hollywood. Pearl White, l'héroine de ce film-fleuve, la femme-brasier, la vedette atomique (avant la lettre), hantait les songes de tous les potaches. Nous portions sa photo au fond du cartable — à l'abri de l'œil fureteur du surveillant — et abandonnions la version latine pour rêver aux exploits de cette beauté blonde du bérêt de velours...

Le cinéma a voulu rendre un juste hommage à celle qui fit tant pour sa popularité et son succès. Pearl White, qui mourut en 1938, à Paris, d'une crise cardiaque, revit à l'écran sous les traits de Betty Hutton, l'explosive, la dynamique, la pétulante, l'incendiaire, véritable réincarnation de son glorieux modèle !

Betty Hutton est tout à fait remarquable. On a l'impression qu'elle a été créée et mise au monde pour incarner Pearl White.

Le film est très gai, enlevé sur le rythme alerte que demandait le sujet, avec juste la pointe d'émotion indispensable pour faire vibrer les âmes sensibles (d'outre-Atlantique). Les auteurs ont (peut-être) pris quelques libertés avec l'exactitude historique, mais ce n'est pas choquant le moins du monde, et l'ensemble rend un son de vérité.

Et (miracle !), pour une fois, le technicolor est de bonne qualité et participe même à l'action.

Claude HERVIN.

Capitaine de Castille

Récit inédit du film " 20th Century-Fox " : « Captain from Castille », réalisé par Henry King, d'après le roman de Samuel Shellabarger. Copyright 1948 by " Paris-presse-l'intransigeant " and " 20th Century - Fox ". (Voir " Paris-presse-l'intransigeant " à partir du 6 décembre 1948.)

Résumé des chapitres précédents. — *Pedro de Vargas a fui l'Espagne et la haine du grand inquisiteur, Diego da Silva. Avec l'aventurier Juan Garcia et Catana, une servante d'auberge qu'il a finalement épousée, il s'est engagé parmi les troupes de Cortez qui s'avancent à la conquête du pays aztèque...*

Devant une cabane convertie en poste de garde, sous un toit de feuilles sèches, Catana songeait au bébé qu'elle attendait... Et chantonnant, elle le voyait déjà évêque ou général... Près d'elle, don Pedro de Vargas, capitaine de Castille, son époux, dormait. Sa tête avait lentement glissé sur la poitrine de la jeune femme...

Juan Garcia accourut, criant :

— Cortez arrive de Villarica ! Toute une armée le suit ! Au moins cent chevaux ! Debout, Pedro !

Vargas s'éveilla, sauta en selle. L'instant d'après il félicitait Cortez, enfin chef incontesté, fort de l'appui royal. Les renforts l'attestaient ainsi que les gentilshommes venus avec la nouvelle expédition.

Mais Juan Garcia, tout à coup, poussa un hurlement rauque et sauta à la gorge d'un de ces caballeros nouveaux venus.

Il avait reconnu l'inquisiteur Diego da Silva !

— Lâche-moi, chien ! Au secours ! cria Silva. Des officiers maintinrent Juan.

Au même moment, la main du Père Bartolomeo, devant cette scène, étreignait celle de Pedro, lui rappelant le vœu qu'il avait fait de ne plus attenter à la vie du Grand Inquisiteur.

Cortez fit comparaître Garcia.

— Comment Juan Garcia, avez-vous osé porter la main sur un émissaire du roi ?

— Ce porc a fait mettre ma mère sur la roue ! s'écria Juan.

Toujours de noir vêtu, Silva dit avec arrogance :

— Cette canaille est un repris de justice, un matricide. Il a étrangle sa propre mère ! J'exige son arrestation !

— Oui ! Oui ! cria le soldat. J'ai tué ma mère, c'est vrai. Je l'ai tuée pour que tu ne la brûles pas vivante, bourreau !

On l'entraîna, on le mit aux fers. Enhardi par ce premier succès, Diego da Silva montra du doigt Pedro.

— Un instant, capitaine Cortez ! Voici un autre homme, Pedro de Vargas, qui a attenté à ma vie. Quand il apprendra que j'ai épousé la dame de son cœur, Luisa de Carjoval, sans doute va-t-il renouveler son geste criminel...

— Capitaine de Vargas ! appela Cortez d'une voix tonnante, le sénor da Silva est mon hôte. Je vous charge personnellement de sa sécurité et vous en tient pour responsable, sur votre vie !

Pedro, les dents serrées, salua, s'inclina.

(A SUIVRE.)

A TOUT AGE CALMEZ LA TOUX

Prenez du Sirop RAMI

Calmer la toux, désinfecter les voies respiratoires, voilà ce qui s'impose lorsqu'on est pris de rhume, grippe ou bronchite. C'est ce que fait à merveille le Sirop Rami. Avec son bromoforme qui se volatilise à la température de la bouche, le Sirop Rami calme les muqueuses irritées, du larynx aux poumons, et arrête promptement la toux. De bonnes nuits redeviennent possibles.

Goût agréable

Avec ses propriétés anti-infectieux, il assainit l'appareil respiratoire tout entier et empêche l'infection de s'étendre aux alvéoles pulmonaires dont la surface n'est pas inférieure à 120 mètres carrés. De graves complications sont évitées. Ttes phies. *Visa* 160-*P*-17-858.

IMPERMÉABLES GABARDINES CANADIENNES Soldes

AVANT INVENTAIRE

★ IMPERMÉABLES Hommes et Dames tous coloris. Depuis 2.750F
★ IMPERMÉABLES doubles tissu imperméabilisé H. et D. Depuis 4.350F
★ IMPER genre Américain, doublure mobile en laine Depuis 6.500F
★ GABARDINES pure laine. Dep. 10.000F
★ GRAND CHOIX de CANADIENNES et IMPERMÉABLES pour ENFANTS et JEUNES GENS aux PLUS BAS PRIX

G.M.C
3 bis MAGENTA PARIS-10e
MÉTRO : RÉPUBLIQUE

Le Comptoir MARIVAUX, la plus importante organisation d'Achat au Comptant et aux plus hauts cours pratiqués de :

BIJOUX · BRILLANTS · ARGENTERIE
13, r. Marivaux, angle 13, bd des Italiens

VETEMENTS DE TRAVAIL
LE METALLO
VÊTEMENTS Henry Sicard PARIS LILLE
MARQUE DÉPOSÉE
En vente dans toutes les maisons spécialisées

Demandes d'emplois 75 fr

Femme active, bonne présentation, connaissant bien aide-avait commerçant. Ecr nº 400.041 CONTANT 17, rue Vivienne, PARIS.

Chef cuisinier cherche place matinée ou soir, restaurant, référ. Ecrire « Paris-presse » Nº 110.

J. F. dactylo, téléph. chere, place Hertzog, 36, r. Cl.-Terrasse (16e).

Contrem. électr. sér. réf. H.T.B.T. marine, cap. dir. serv.entret. usine remise état instal. nouv. ch. situat. stable. Ecr. *Paris-presse* 109

J.H. 28 ans, ex interp. UNESCO cherche emploi interp. trad. angl. import export ou autre. LAJOUX, 82, rue Gallieni. LE VESINET.

PEINTRE tr. bon coup. ch. place. Ecr. George, 21, r. Ste-Marthe-10e

J.F. 17 a. très sérieuse, de la campagne, ayt un peu servi ch. place bonne fe fre. Ecr *Paris-presse* 980

J.H. 25 ans très bon. instr. cherche empl. compl&m. libre 16 h. 30. Ecrire « Paris-presse » Nº 60.

J. F. deuxième main cherche place couture préf. atelier. Dusaroau, 1, rue Dubouloz, Paris (5e).

Dame sténo-dact. très exp. suscept. t. p. secrét. ch. pl. h. rémunérée. Ecrire « Paris-presse » Nº 80.

Fonct. retr. assermenté ch. empl. de confiance. *Paris-presse* Nº 103.

Jeune couturière demande travail. Ecrire « Paris-presse » Nº 105.

AYANT VOITURE commerc 500 kgs ferais courses ou petits transports Paris Banlieue. Ecrire ST-HUBERT, 128, rue Marcadet-18e.

Ancien comm. sinistré 45 ans très actif ch. place stable ty secondier tattron. Ecr. PARIS-PRESSE 29.

Anc. commerç. 54 ans ch. emploi écritures, perm. cond. Peut tenir bureau, connaiss. tenu parf. dénéralem. Ecrire PARIS-PRESSE 84

J Fme 23 a. prés. bien ch. pl. Vend. ou manutent. Ecr *Paris-presse* 92

J. Fille secrét. sténo-dact. sérieus. références cherche place stable. Ecrire PARIS-PRESSE 93

J. H. 25 a. ét. second. parl. cour allemd espagn. comm. angl. ital. dact. ch. empl. secr. ou simil. ALGARPA, 20, rue de Bellevue, Les Lilas

Hom. jeune dynam. présent. impec portant imposer région Nimes tissu. taillers dés. s'adj. représentation en tous genres d'ameub. Ecrire PARIS-PRESSE 96.

Secr. sténo-dact. B.E. réf. notions anglais ch. secrét. commercial apr.-midis. Ecrire PARIS-PRESSE 98.

Secr. sténdact. rédac. ch. secr. dir. aff. comm. Ecr. PARIS-PRESSE 95

J. Fme ane. com. not. dact. écrit. récept. vente Ecr. Paris-presse 99.

Cuisinier sér. référ. ch. place stab. ou cantine. Ecr. *Paris-presse* 100

Jeune Femme sténo-dactylo, sérieuses notions anglais, bonne présentation cherche emploi stable et sérieux. - Bon salaire. Ecrire PARIS-PRESSE 101

J. F. commissaire Sténo-Dactylo cherche place VENDEUSE pour tous commerces. Ecrire PARIS-PRESSE 102

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Dem. b. sténo-dactylo. Ecr. av. réf. NOYELLE, 12, pl. de la Bourse.

Pour Cabinet d'affaires. Homme confiance susceptible remplacer patron LEFEVRE, 8, r. de Rome. Librairie générale dem J.H. 15 a. sér. prés. parents pr trav. bur. classement, copies. Librairie INTERNATIONALE, 16, rue Cortambert (16e)

AIDE-COMPTABLE DÉBUTE SEULEMENT Bon, 181, r. Château-des-Rentiers QUI TRANSMETTRA.

STÉNO-DACTYLO expérimentée

dem. pour proche banl. Ouest. Ecr à Nº 55.977 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne-17e q. tr.

TR. B. COMPTABLE

comm. parfait, comptabilité générale et bilans. S'adress. A.C.V. 154, quai de Bezons (Argenteuil)

ON DEMANDE

1) Aide-comptable homme ou femme ; 2) Sténo-dactylo corvsspondancière expérimentée ; 3) Employé qualifié pr service commercial. Se présenter le matin Ave. Ets BOURGEOIS, 41, r. Henri-de-Vilmorin, VITRY-SUR-SEINE.

STÉNO-DACTYLO rapide, B. réf. Ecr. à Nº 55.974 CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne-17e q.tr.

LABORATOIRE CENTRAL DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

demande d'urgence :

FEMME SECRÉTAIRE DE DIRECTION (française, américaine ou anglaise) connaissant parfaitement sténo-dactylo français et anglais ayant plusieurs années d'expérience de secrétariat. Situat. intéressante pr personne possédant titres universitaires anglais et droit. Ecr. ou se prés. sf samedi : avenue de BREUEUIL PARIS-7e

1 dame ou j. fille aide-comptable sér. réf. LABO Dr N.-G. PAYOT, 10, rue Castiglione, PARIS.

Demande très bonne sténo-dactylo. Ecrire : D.G.F. 39, r. de Tauger.

Efficient secretary, fast english shorthand, experienced american key-board typewriter, preferably french nationality, required by american firm. Apply in english stating age to M. CAGNARD, 78, av. Marceau, will follow.

Cherch. AIDE-COMPTABLE STÉNO-DACT. expérimentée pour EMPLOI STABLE. - PARF MILLOT, 2, av. Solférino, ASNIERES

Recherchons
CORRESPONDANCIERE

Spécial. prépar. commandes expéditions. Capab. gde activ. pr Soc. Cial. Se prés. mardi 11, VOLCAN, 133, Bld de Créteil, ST-MAUR. AUT. 110, Château de Vincennes.

On demande sténos-dactylos et dactylos-factur&res munies de sérieuses références. Ecrire Nº 400.035 COMPTANT, 17, rue Vivienne.

Aquitaine, 110, r. Vieille-du-Temple, ch. excel. secrét. sténo-dactylo (chef 29.000). Ecr., pour rend.-vous

COMPTABLE DIPLOMÉ

50 a. maxim. Pas se prés. Ecr. réf. et prét. Vesz, 26, r. Petits-Champs

Import. Sté Ind. 11e arr. dem. bne STÉNO-DACTYLO. Ecr. à 55.964. CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne, PARIS (17e) qui tr.

Demandons : 1) Bonne sténo-dactylo, capable initiative ; 2) bonne sténo-dactylo connaissant parfaitement anglais. Ecrire en indiquant références et références AYMERIC, 27, avenue de l'Opéra, Paris (1er).

STÉNO-DACTYLO - SINEX, 26 rue des Annelets, ROT 75-14.

Assureur rech. J. H. dégagé oblig. milit. dactyl. aide-comptable et J.F. dactylo. Ecr. av. prétent. à SAMTA, 69, r. de la Victoire (9e).

Offres d'emplois 500 fr

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Demand. tr. bonnes vérificatrices confect. masculine MAGFA, 7, r. Arquebusiers, mercredi au samedi.

Dem. COUPEUSE tr. b. mesure robes jeunes filles. Albert LEMPEREUR, Couture en gros, sf lundi 102, rue Réaumur.

Max Mosés, 6, r. Sentier, demannequin blond extérim. Se prés. Fourreur dem. bonne mécanicienne fin. Males. 10, r. 29-Juillet (1er)

On demande première d'atelier spécial. robes filletées haute couture, référ. exigées. Se prés. 2-4 h. JABELOT, 7, Bd Saint-Denis.

Très bonne Brodeuse Lingère Côte Azur, nourrie couchée. 3 à 5 h. DELAHAYE, 2, rue Germain-Pilon

◆ GENS DE MAISON ◆

On dem. fem. de chamb. compétente et de tte confiance pour voyager. Téléph. à M. SIBERE, ELY 11-66

Ch. nurse pr 1 enf. 2 a. référ. Dr Vitenson, 15, avenue Opéra.

Dem. femme de chambre 2 mait. sachant un peu couture. Téléph. le matin 10 à 1 h. CHAville 468.

Bonne à tt faire logée, b. cuisinière pr commerçant, appartem. 2 pers. quart. Bourse. Sér. référ exigées Ecrire ALICE, 2, rue de la Bourse

◆ INDUSTRIE ◆

Fonderie Alu Bronze Aciers rech.
OUTILLEURS

comp. confect. moule métallique. FOPA, 2, rue des Suisses (14e).

Laboratoire banl. Sud-Est rech. URGENCE Agent méthode connais. chromo-métrage Cantine assurée. Avant. en nature pour se prés. Ecr. G. Tavernier, 12, r. d'Ecoles, Clarenton (Seine) qui transmettra.

Mécaniciens 21-28 a. dem. urg. Ecr. Prosp. Electr. 42, r. St-Dominique

Importante Usine Carrosserie Province demande urgence Chef de fabrication sérieuses références exigées, Ecrire : JEAN, 135, rue Raymond-Losserand PARIS.

TOURNEURS P.2, P.3 A.C.4, 44, r. Chanzy, Paris (11e)

CHAUDRONNIERS
O.S. TOLIERS
SOUDEURS A L'ARC
Av. soclaux, confirm. FACEL-COLOMBES, 652, Bld Valmy, Colombes

Tourneur-perceur mécan. Ajusteurs A.B.C. 27, r. Franklin, Montreuil

On demande pour atelier mécan.
CONTREMAITRE ajusteur-outilleur

connaiss. bien réparat. de machin. suscept. organiser travail et conduire énergiquem équipe impte d'OUTILLEURS. Age max. 45 a. tr. sér. réf. exig. Ecr. nº 55.984 CONTESSE Publicité, 8, squ. de la Dordogne, Paris-17e q. transm.

On dem. 1 ajust.-outil. P.3 conn outils découpe. Ne pas se prés. Ecr. av. réf. E.C.E. 17, r. Pelleport-20e

Cie Nationale des Radiateurs à Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise) recherche d'urgence
1) POINTEAU 2e échelon
2) AIDES-COMPTABLES

hommes. Age maximum 35 ans. référ. mêmes emplois exigées. Ne pas se présenter Ecrire en indiquant référ. âge et prétentions.

J. gens 15-18 a. pr trav. spéciaux d'atelier. 67, r. Dideror Vincennes

TOURNEURS P.3 Ets FOURRAY

2, avenue Carnot, LE BOURGET.

AVIONS Marcel DASSAULT

SAINT-CLOUD
demandent
INGENIEURS GRANDES ECOLES

spécialisés « Bureau d'Etude Cellules » (Constructions et Aménagements). Ecrire : 78, quai Carnot, ST-CLOUD.

AGENTS TECHNIQUES

40 ans max. ayt grosse pratique du banc d'essais moteurs pouvant faire mise au point, établissement des courbes, diagrammes, sont demandés par : importante STATION d'ESSAIS AUTOmobiles

Ecrire à : POINTEAU 416, 46, rue de Lille, Paris (7e).

ON CINTREURS

dem. grosse tuyauterie. Se présenter 17, 25 rue de la LA COURNEUVE (Sne) sf samedi

ON DEMANDE
AJUSTEURS et AJUST.-OUTILL. PERcire 10-74

AJUSTEUR P.3

MONT. en MACH. d'IMPRIM. cyclo, réf. 8/6 MECEM, 49, r. de l'Epinette, St-MANDÉ. 3 min. Métro Porte-Dorée ou Bus 125.

LAURAVIA, 103, r. des Pyrénées, dem. O.S. POLISSEURS (Cantine)

Macon cour. fumister, industr. pr entret. usine place stab. Se prés. SCHMID, 112 rue Réunion (20e).

CITROEN
EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS ET OUVRIERES SPÉCIALISÉS MACHINES MANŒUVRES SPÉCIALISÉS

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, avyt de famille, numéro Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

AJUSTEURS-OUTILL.

outils à découper et blocs colonne pr usine très proche banl. Ouest. Ecrire à 55.973 Contesse Publicité 8, square Dordogne (17e) q. trans.

ch Régleur tours auto, bon salaire 48 h. par sem. MAROT, 19, rue de l'Amiral-Courbet, à HOUILLES

◆ DIVERS ◆

Demande opérateur télétypiste ayt expérience entretien matériel américain TELETYPE pour emploi supervisant. S adresser : Associated Press, 21, rue de Berri, Paris.

Importante Société recherche pour direction régionale Monsieur jeune, énergique, organisateur et réalisateur, ayant connaissances et relations premier ordre exigées. SITUATION IMPORTANTE dès début. Ecrire avec curric. vit. à M. Anequin, 101, r. St-Lazare.

Imp. Maçon fournit pour couture offre tr. bel atl. à VOYAGEURS, ines. act. b présent gains immédiat, use au cour. p.prof. journée prov. Parisys, 23, r. Jeûneurs. Gut. 70-29

On dem. 1 magasin